ST-GEORGES DE BEAUCE, QUEBEC
Le Progrès de St-Georges

# L'Ami du Peuple

**JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD**

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XI — NO 40 | L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont. le 3 avril, 1953 | LE NUMERO: 5 SOUS

## Mgr Alexandre Vachon, décédé subitement.

Son Eminence, Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa est mort subitement après une tournée en Amérique latine. Il a succombé, semble-t'il à une attaque cardiaque. Il s'est affaissé dans les bras de M. l'abbé Gilles Bélisle, son secrétaire particulier, alors qu'il se reposait pendant quelques minutes à l'aéroport de Dallas, au Texas. Mgr. Vachon se rendait à Sydney, en Australie où se tiendra le 12 avril prochain, un grand congrès eucharistique.

Le dignitaire de l'Eglise canadien était âgé de 67 ans. Ses multiples activités ne laissaient pas prévoir une mort aussi subite et la nouvelle de son décès surprit grandement les 500,000 catholiques dont il était le chef spirituel. Mgr Vachon était président de la Commission pontificale des Congrès eucharistiques internationaux. Cette haute fonction lui avait fait entreprendre de longs voyages à travers l'Amérique, et c'est à ce titre qu'il se rendait en Australie.

Son Eminence était aussi un savant de haute renommée. Il fut jadis recteur de l'Université Laval de Québec. Il était particulièrement reconnu pour ses talents scientifiques. Il excellait en chimie et en biologie. Une des plus grandes réalisations de sa vie fut sans doute le fameux congrès marial de 1947. Ce congrès attira dans la capital canadienne plus de 200,000 catholiques, accourus de tous les points du globe.

Les funérailles auront lieu, mardi prochain, à la cathédrale d'Ottawa. Il est exposé, en chapelle ardente, au palais archiépiscopal, jusqu'à la date de ses obsèques.

L'évêque auxiliaire d'Ottawa, Mgr. Maxime Tessier devient administrateur du diocèse d'Ottawa jusqu'à la nomination d'un nouvel archevêque par le Pape.

JOYEUSES PAQUES à tous nos lecteurs, annonceurs et amis.

## L'EXODE DES CLOCHES

Les clochers sont déserts, les églises sont neuves,
Les joyeux carillons se sont tous envolés
Par delà les monts et les fleuves,
Laissant les échos désolés.

Plus un son, plus un bruit, la nef est sépulchrale,
L'étoile du matin a vu fuir sous le vent
Le bourdon de la cathédrale
Et la clochette du couvent.

C'est que voici bientôt le grand anniversaire
Où Dieu vint s'immoler sur l'arbre d'une croix,
Où tous les chants doivent se taire,
Où doit s'éteindre toute voix!

A la veille du jour trois fois saint, leurs phalanges,
Par un souffle divin, se sentant effleurer,
Et sur les ailes d'or des anges
Toutes à Rome vont pleurer.

Elles vont s'incliner devant le Pape auguste
A qui Dieu délégua son pouvoir souverain,
Pour que ce Père et que ce Juste
Bénisse leurs robes d'airain.

Puis, le deuil achevé, joyeuses et tintantes,
Par le même chemin, revenant à leur nid,
Pâques les retrouve éclatantes,
Dans le vieux clocher rajeuni.

MAURICE FLEURAT

## LA CAISSE POPULAIRE T'APPELLE

Par DOLLARD LEGRAND

En général, les Caisses Populaires de la région, d'après les plus récentes nouvelles, avancent, lentement mais sûrement vers le progrès. D'après certaines gens pessimistes, il y aurait des discordes très malheureuses ici et là, mais c'est une exception. D'ailleurs fautil croire, et faut-il s'arrêter sérieusement à ces rumeurs, qui, bien souvent n'ont d'autres buts que de mettre de la controverse dans le milieu.

Je n'ai jamais eu l'occasion de visiter, une par une, les Caisses populaires du voisinage. Les nouvelles, rares, je les capte un peu par ici, un peu par là, par quelque bouche charitable. Est-ce qu'un jour viendra, que je pourrai sortir de ma coquille, et répandre les nouvelles détaillées de chaque Caisse? Il n'est pas nécessaire de faire tant de fracas... si seulement il y avait dans chaque Caisse, un représentant de l'Ami du Peuple, l'exemple de tous serviraient à chacun. J'ai nommé l'Ami du Peuple... restez bien assis, je n'ai pas l'intention de vouloir faire de ce journal, le porte parole des Caisses Populaires, afin de lui faire de l'annonce gratuite! Mais, les faits sont les faits, impossible d'en sortir. L'Ami du Peuple nous a toujours gratuitement donné son espace, c'est à nous d'en profiter. Mais, c'est à nous de le reconnaitre, et il n'y a qu'un seul moyen, je n'ai pas besoin de vous le dire, ce moyen, vous le connaissez autant que celui qui vous écrit actuellement. Connaissez-vous, dans la région, un autre journal qui en fait autant, qui est prêt à en faire autant, et tout cela gratuitement?

**La caisse populaire d'étudiants**

J'ai devant moi "Le Lien", journal officiel du Collège du Sacré-Coeur. Roger Barbeau, décrit très brièvement ce qu'est une Caisse Populaire au Collège. "Donc, dit-il, il ne s'agit pas se borner à l'idée d'insérer des épargnes dans une

— Suite à la page 11 —

Pâques est l'époque où les hommes pensent à une auto neuve, les femmes à des vêtements neufs. Mère ou fille pourrait essayer de confectionner cette veste élégante pour le printemps. Aux cours donnés dans les centres de couture adultes et adolescentes peuvent apprendre la simple couture tailleur. Si vous voulez avoir des points presque invisibles, les centres de couture conseillent d'épargner des heures d'un temps précieux en employant l'ourleur à points perdus, pour coudre et doubler la veste.

### [illegible]

### Un problème qui est encore à résoudre.

Les eaux du Nil qui débordaient chaque année dans les plaines d'Egypte, obligèrent, dit-on les Egyptiens à inventer la géométrie. Nous ne savons pas si les eaux du crique "Junction" qui, presqu'à chaque année, causent des dommages dans la partie nord-est du quartier Fournier, seront à l'origine de quelque science nouvelle..

Mais ce que nous savons, c'est que les autorités municipales ne se pressent pas pour rémédier à la situation. Cette année, des familles durent encore véhiculer en canot pour atteindre la terre ferme. Même si le spectacle amuse plusieurs citoyens, il n'est pas du tout intéressant pour ceux qui en paient les frais. L'an dernier, une école de plusieurs cents milliers de dollars fut construite sur la rue St-Charles. L'inondation ne l'épargna pas. Les enfants ont profité d'un congé imprévu...

Si la ville est capable de construire un palais de glace qui dépasse le million, elle devrait être capable de rémédier à un problème qu'on ne peut dire insoluble. Qu'attend-on pour agir?

### La mort de la reine douairière Marie

Quelques journaux du pays ont profité de la mort de la reine douairière Marie d'Angleterre pour exploiter les sentiments royalistes, toujours en baisse au Canada. Ils ont chanté sur tous les tons les louanges de la défunte... et les pleurs officiels ont coulé à flots...

Que le Canada ait offert ses sympathies à l'Angleterre, rien de plus normal! Et que la reine douairière

— suite à la page 12 —

## A TIRE D'AILE...

### Les principaux événements de la semaine

[illegible]

La mort bizarre de deux personnes du district vient d'être attribuée à l'asphyxie par du gaz de carbone de monoxide. C'est ce que rapporte le coronaire, médecin H. C. Nash, dans son post-mortem. Les victimes, Richard Morgan Llewellyn, chemin Coniston, et Mervyn Zinkie, de 13 rue Diorite, Copper Cliff, manquaient à l'appel depuis déjà quatre jours. Ils furent trouvés morts chez Llewellyn. Les deux corps gisaient sur le plancher de la chambre de bain. Le médecin Nash mande dans son rapport que les hommes étaient décédés depuis dimanche. Ils étaient tous les deux des vétérans de la marine.

A Chelmsford, quelque 20 familles durent évacués leurs demeures à cause des eaux toujours montantes. Les dommages sont évalués à plusieurs milliers de dollars. C'est le ruisseau Whitson qui sort de son lit pour innonder tous les alentours. Le ruisseau se gonflait depuis une semaine. Les gens n'en faisaient pas de cas. Mais hier, certaines demeures avaient de l'eau jusqu'au seuil. Des équipes de secours furent organisées afin de sortir le mobilier des maisons. L'inondation s'étend sur une distance de cinq acres.

L'aide-ingénieur civil, Ollie Molland, rapporta ce matin que le département des travaux publics avaient continuellement dynamité les amas de glace sur le ruisseau Junction. Il y eut des plaintes que c'était la faute du département si l'eau avait gagné du terrain. Molland rapporte que le niveau de l'eau diminua de 18 pouces depuis hier.

VENDREDI le 27 mars.

Le département de santé, après avoir mené une brillante guerre contre tous les rats du marché public, veut entreprendre une campagne contre ceux du dépôtoire sur le chemin Frood. L'inspecteur de la santé, W. A. McDonald, rapporte que des appâts furent placés au dé- [illegible] re de narcotique. Les bêtes ne peuvent s'en passer une fois qu'elles y ont goûté. Le poison a pour effet de les affaiblir au point qu'elles meurent.

Le magistrat W. J. Golden n'émit pas son jugement au procès du constable Arsenault. Arsenault fut accusé de chauffer dangereusement à la suite d'un accident le 3 mars. Dans cette accident, L. Hulme, 167 chemin Coniston, fut blessé. Il prit connaissance qu'à l'hôpital St Joseph. Hulme avait arrêté sa machine sur le bord de la route alors qu'on retirait un camion du fossé. Arsenault fonça dans la machine de Hulme. Le constable n'avait pas vu les feux rouges de la machine de Hulme.

La commission scolaire des écoles publiques après une longue réunion parvint à enlever $10,400. de son budjet 53. Pour en arriver à cela, la commission décida de ne pas améliorer l'éclairage à l'école Landsdowne. Cette diminution marque environ ½ mill de moins pour les contribuables.

SAMEDI LE 28 MARS

Un homme fut tué et deux autres gravement blessés dans un accident à la fonderie de Copper Cliff, lorsqu'un mur croula sur eux. Léo Gélineau, âgé de 55 ans, 422 rue Queen, est mort de ses blessures à l'épine dorsale. Il travaillait pour l'INCO depuis 1931. Les blessés sont Roy Gorden, 25 ans, 249 rue Morris, qui souffre d'une fracture au pelvis et Ken Pilazke, rue Lewis, Minnow Lake qui souffre

— suite à la page 12

**NOUS NOUS EXCUSONS...**

Un retard dans le courrier a fait que nous avons reçu en dernière heure seulement plusieurs courriers de paroisse qui ont dû être remis à la semaine prochaine.

# Le temps passe si vite...

**Le temps passe si vite que la république irlandaise parait aujourd'hui un fait ancien.**

**Et, pourtant, les hommes qui sont aujourd'hui à la tête de la république, qui l'ont créée au risque de leur vie, au prix de leur sang, sont, pour ainsi dire nos contemporains. Nous avons pu connaitre ceux d'entre eux que l'autorité anglaise n'a point voués à la mort.**

De Valera, le premier ministre de l'actuelle république, le dernier chef militaire à mettre bas les armes, en 1916, sur les ordres précis du président de la république proclamée aux Pâques sanglantes, Patrick Pearse, vient à peine de fêter ses soixante-dix ans. O'Kelly, le président de la république actuelle, est tout juste son aîné. Ni l'un ni l'autre n'ont encore vu la réalisation complète de leur rêve. Six des neuf comtés de l'Ulster historique sont encore en dehors de l'actuelle République.

Mais cette absurde situation ne saurait indéfiniment durer.

Nous avons de nos oreilles entendu de Valera, à peine échappé d'une prison anglaise, avec le calme du professeur de mathématiques qu'il fut au temps de sa jeunesse, déclarer à Cliff Haven, devant un auditoire irlando-américain qui n'aurait demandé qu'à le voir déchirer à belles dents l'ennemi héréditaire: Quand la question irlandaise est-elle née? Elle est née le jour où le premier soldat anglais mit le pied sur le sol irlandais. Quand sera-t-elle réglée? Le jour où le dernier soldat anglais quittera le sol de l'Irlande.

Pas dans un an, pas dans dix ans, le jour où le dernier soldat étranger aura quitté l'Irlande.

Notez-le bien. L'homme qui s'exprimait ainsi n'avait échappé à la mort que de justesse. Il parlait au moment où l'on attendait d'heure en heure l'annonce de la mort du maire de Cork, qui faisait la grève de la faim pour protester contre la domination anglaise. Il disait de ce maire, Terence McSweeney: Je l'admire comme un héros; s'il meurt, je le vénérerai comme un martyr.

Mais dans ce discours, pas un mot de colère, pas un mot de haine contre l'Angleterre. Entre elle et nous, disait-il, il n'y a qu'un motif de discorde: c'est que l'un des deux pays veut dominer l'autre. Nous sommes voisins et la Providence voudrait que nous soyons amis. Que cesse cette volonté de domination, et nous le serons.

Cette inflexible volonté de résistance, cette absence de haine, de rancoeur apparaissaient comme les caractéristiques de cet homme, pris dans un drame qui avait failli lui coûter, la vie, qui avait pris celle de plusieurs de ses compagnons de lutte.

**Le programme électoral du futur premier ministre**

Un jour vint où la circonscription électorale de Clare, qui avait jadis élu O'Connell, devint vacante.

Qui serait le nouveau député? Les Irlandais décidèrent de présenter de Valera, l'ancien condamné à mort, qui n'avait probablement dû la vie qu'à sa naissance américaine et au fait qu'il était le quinzième ou le seizième des condamnés, que les exécutions précédentes avaient eu aux Etats-Unis un retentissement énorme. De Valera accepta la candidature.

Le jour de la mise en nomination la curiosité et l'émotion furent, on le comprend, très grandes. Le jeune candidat: il n'avait pas encore quarante ans, tira de sa poche un papier plié en quatre, le déplia et commença de lire: Au nom du Dieu tout puissant et des générations mortes.... tous les chapeaux tombèrent.

C'était le texte de la déclaration d'indépendance affichée sur les murs de Dublin le matin de la prise d'armes et dont les principaux signataires, exécutés, reposaient au cimetière d'Arbor Hill. Tel est, conclut-il, mon programme.

On ne pouvait être plus net. Quand il fut choisi comme chef du gouvernement, son premier geste fut d'affirmer qu'il emploierait à parachever l'oeuvre des morts et de se rendre, avec ses collègues, en pèlerinage au cimetière où reposaient leurs restes.

Pas d'inutile violence, mais des actes dont on ne pouvait contester le sens.

Autre fait caractéristique: quand les Anglais évacuèrent les ports irlandais et que l'Union Jack dut céder la place au drapeau irlandais, il évita tout ce qui aurait pu inutilement froisser les ennemis d'hier.

Il leur avait, quand c'était nécessaire, tiré des coups de fusil, mais il ne tenait pas à les blesser inutilement.

**Les résultats**

La division de l'Irlande subiste. Nous avons bien des fois dit à quel point elle est absurde. Sir James Craig, le premier ministre de l'Irlande du Nord, disait un jour qu'elle durerait toujours. De Valera riposta tranquillement: Cela dépend de facteurs qui nous dépassent l'un et l'autre.

Un jour où l'autre, la réunion se fera. En attendant, le droit de sécession des diverses parties de ce qu'on appelait jadis l'Empire est formellement reconnu.

A l'heure où il nous conviendra de rompre avec Londres, nous n'aurons pas à risquer l'échafaud ou la corde.

Il nous suffira de le vouloir.

Et qui dira que nous ne le devons pas, dans une large mesure, aux hommes qui, en 1916, ont risqué l'un et l'autre pour assurer la liberté de l'Irlande?...

OMER HEROUX

(LE DEVOIR)

# Serait-ce une nouvelle formule de francisation?

Nous apprenons qu'une maison d'éducation bien en vue à Sudbury — que l'on dit souvent le bastion de la survivance française dans le Nord Ontario — a invité ses élèves à répandre des revues françaises et anglaises pendant les vacances. Encore si la proportion entre les revues anglaises et françaises était raisonnable, nous ne trouverions pas trop à redire. Mais les élèves se font les agents de trois revues françaises et d'environ trente revues anglaises, Parmi les revues françaises l'une est américaine de tournure et de mentalité et la seconde n'a aucune valeur. Il ne reste que la troisième. La Littérature française serait-elle tellement pauvre?

D'ailleurs, depuis quand les Canadiens français, surtout ceux qui ont pour but d'affirmer le fait français, doivent-ils se faire les apôtres de la littérature anglaise ou américaine, d'une littérature qui va souvent à l'encontre de leur culture, de leurs moeurs, et pour tout dire de leur mentalité? Nous avons rarement vu un pareil prosélytisme chez nos compatriotes anglais. Si c'est une nouvelle tactique qui permettrait aux Canadiens français de reconquérir la place qui leur revient au pays, nous en réclamons immédiatement la recette. Nous nous ferons un devoir de la transmettre à nos lecteurs, pour qu'ils puissent s'engager à leur tour dans la croisade....

Vraiment, nous ne savons trop comment interpréter un tel geste. Nous y perdons notre latin... (ou plutôt notre français!)

LA DIRECTION

# LA SITUATION INTERNATIONALE

**par la B.U.P.**

* * *

Voici le bilan des principaux événements survenus récemment sur la scène internationale.

Le premier ministre de la France, M. René Mayer, est venu aux Etats-Unis avec une imposante escorte d'experts militaires, politiques et financiers pour avoir des entretiens de la plus haute importance avec le président Eisenhower et les chefs de l'administration américaine.

Les aurotrités américaines ont fait savoir à M. Mayer et aux autres leaders français qui l'accompagnent, que les Etats-Unis sont de tout coeur avec eux pour réprimer le plus tôt possible la révolte formentée par le scommunistes en Indochine.

M. Dulles a demandé, toutefois, des renseignements et des plans plus détaillés avant d'aborder la question d'une assistance accrue des Etats-Unis.

Le secrétaire et d'autres hauts fonctionnaires du gouvernement Eisenhower ont discuté avec les visiteurs français la question de l'Indochine. La réunion qui a eu lieu, hier après-midi, a duré deux heures et 40 minutes.

Les dignitaires français avaient auparavant conféré avec Eisenhower à bord du yacht présidentiel "Williamsburg".

Dans un compte-rendu de la deuxième séance d'une série d'entretiens prévue pour trois jours, un porte-parole du secrétariat a laissé entendre que M. Mayer a préparé le terrain en vue d'un appel pour que les Etats-Unis accroissent leur assistance à l'Indochine.

Les dirigeants américains avaient déjà indiqué que le gouvernement envisageait avec sympathie les projets des Français et de leurs alliés du Viet-nam de mettre sur pied quelque 57 nouveaux bataillons formés de Viet-namiens pour essayer d'écraser toute autre agression des rebelles du Viet-minh.

Les chefs français et les délégués du Viet-nam et du Cambodge ont exposé leurs plans en vue d'un "accroissement considérable" des troupes du Viet-nam et fait état de l'épuisement grave" de leurs ressources.

M. Lincoln White, représentant de presse du Secrétariat d'Etat, a déclaré aux journalistes:

"M. Dulles a affirmé que d'après l'exposé des ministres français et des ambassadeurs des Etats associés il semblait y avoir plein accord sur les objectifs que la France, les Etats associés et les Etats-Unis cherchent à atteindre en Indochine.

"En ce qui concerne les difficultés financières qui, selon les chefs français, empêchent la France et les Etats associés d'exploiter pleinement leurs ressources, M. Dulles a exprimé le désir d'obtenir des informations plus détaillées tant sur les plans français que sur la nature de ces obstacles.

Le bloc soviétique a subi un grand revers devant les Nations unies dans sa campagne de propagande contre le monde occidental.

Le représentant des Etats-Unis a souligné les multiples évasions des gens qui souffrent derrière le rideau de fer et qui cherchent à rester l'air de liberté dans le monde occidental.

Il a fait remarquer que ces évasions massives se font dans un sens unique et qu'on ne signale pas [illegible] gens vivant dans les pays démocratiques.

Ces jours derniers encore, un avion venait se poser en zone britannique de l'Allemagne occidentale, son équipage voulant échapper au joug rouge.

Chaque jour, un grand nombre de refugiés viennent chercher asile auprès des autorités occidentales. Ils veulent échapper à la dictateurs qui les prive de toute liberté humaine.

Dans le monde occidental, on est témoin d'un phénomène tout à fait opposé. Il arrive que l'on voit des communistes préférer la prison à l'exil derrière le rideau de fer qui, pourtant, serait un paradis terrestre selon la propagande communiste dans les pays démocratiques.

L'Ami du Peuple
JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO
Directeur: Camille LEMIEUX
122, rue Elm Sudbury, Ontario Tel. 5-0700
Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario
"L'Ami du Peuple" parait tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury.
L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.
(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

## La journée de l'armée bleue

Pour la cinquième année consécutive les catholiques de Windsor, Ontario, se préparent à faire du premier mai une grande journée mariale, la journée de "l'armée bleue". L'an dernier ils étaient 10,000 qui paradèrent à travers les rues de la ville, escortant des chars allégoriques en l'honneur de la Vierge, récitant le chapelet et chantant ses louanges. Cette année ils comptent sur une assistance encore plus nombreuse. Plusieurs comités représentant les paroisses et les principaux groupements de la ville sont à l'oeuvre depuis des mois. Le thème général du cortège sera: "Le Coeur douloureux et immaculé de Marie, espoir du monde". Les plans de trente chars allégoriques ont été approuvés et plusieurs fanfares ont déjà promis leur concours. La journée se terminera probablement par une messe au Parc Jackson. C'est des Etats-Unis qu'est parti ce louable mouvement. Dans le plupart des grandes villes la journée mariale du 1er mai a refoulé la journée socialiste. Elle prépare les catholiques à un mois de Marie plus fervent.

## Vocations tardives

Deux frères qui dirigeaient une importante étude légale à Boston, les avocats Robert White âgé de 27 ans et John A. White, 29 ans, ont décidé d'entrer en religion. Le premier est déjà rendu au noviciat des Jésuites, à Lenox, Mass.; le deuxième doit aller bientôt au Monastère des Trappistes à Spencer, Mass. Ils sont les fils d'un riche négocient, décédé il y a quelques années.

## NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

**LACOURCIERE & LACOURCIERE**
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

**O. J. GODIN, B. A.**
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

**J.-N. DESMARAIS, c. r.**
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél.: 6-5-831

**Heiskanen Jewellers**
- HORLOGER
- DIAMANTAIRE
- BIJOUTIER

5 - 7 rue Durham N.
Tél.: 6-6852
Sudbury

CITY
**Cleaners & Dyers**
Modifications - Réparations
Tél.: 5-6655
2e Bureau 50 Cedar
ATELIER, 237 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en PHOTOGRAPHIE!
**STUDIO NIEMI**
SUDBURY, ONT. TEL.: 3-3324

**Dr Pierre Chalifoux**
DENTISTE
31 rue Cedar Tél.: 3-3719
Heures de bureau, 9.00 à 5.30 hrs
Samedi, — 9.00 à 12.00 hrs

**Plomberie — Chauffage**
Installation et Réparations de toutes sortes
**HUBERT GUENETTE**
316, rue Draper Sudbury.
Tél.: 3-5590

**A. FOURNIER**
**ASSURANCES**
— Limitée —
Etabli en 1895
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST. TEL.: 7-7546

**DESMARAIS - PARISIEN**
Comptables agréés
Edifice Mackey — Sudbury - 3-6118
193 Main — Sturgeon Falls — 685

**Nickel Tire Service**
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

**Roger Dumoulin**
HORLOGER - DIAMANTAIRE
Réparation de montres et bijoux
47 rue Larch (En haut chez Birks)
Tél.: 3-7023

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
**STUDIO "ROYAL"**
Prop. Pierre Guimond
375 Laforest à Kathleen — Téléphone: 3-5812

**LEBEL & FILS**
Nettoyeurs
Teinturiers
7-7517 142 rue EYRE

M. ERNEST REGIMBAL
agent pour
**Sudbury - Motors Ltd.**
138 Elm O. Tél.: 6-6461
— ★ —
M. Régimbal est au service des clients canadiens-français
Invitation cordiale à tous de demander pour lui

# LA POLITIQUE FEDERALE

par la B.U.P.

**L'atmosphère de la capitale fédérale est chargée d'une nervosité préélectorale.** Les rumeurs se multiplient sur la colline parlementaire où chacun cherche à faire des prévisions en vue des prochaines élections fédérales et aussi pour préparer la prochaine campagne.

Ainsi, ces derniers jours, le bruit a couru que le chef du parti conservateur fédéral, M. George Drew, serait forcé de quitter la direction du parti prochainement.

Les conservateurs ont immédiatement protesté avec force que cette rumeur est le fruit d'une manoeuvre du parti libéral pour discréditer le chef conservateur.

Quoi qu'il en soit, la rumeur a pris quatre aspects différents mais elle a été niée catégoriquement par les conservateurs.

On a d'abord donné à entendre que M. Drew serait forcé de quitter la direction du parti conservateur fédéral et qu'il devrait donner sa place à M. Donald Fleming, actuellement député à la Chambre des communes. Cette rumeur a même été publiée dans le journal Free Press de London, un journal à tendance conservatrice et considérée comme bien renseigné sur les affaires du parti.

D'autres rumeurs veulent que M. Drew démissionne comme chef national du parti conservateur et soit nommé agent de la province d'Ontario à Londres.

Le bruit court également que les financiers de Toronto qui soutiennent le parti conservateur forceraient M. Drew à quitter la direction du parti et qu'ils choisiraient à sa place M. Sydney Smith, président actuel de l'université de Toronto.

Une autre rumeur veut que le premier ministre de l'Ontario, M. Leslie Frost, soit appelé à succéder à M. Drew comme chef national du parti conservateur.

M. Frost lui-même a cependant nié péremptoirement cette rumeur dans un discours qu'il a prononcé devant l'Assemblée législative d'Ontario.

Toutes ces rumeurs ont été catégoriquement démenties par les conservateurs qui admettent cependant qu'elles peuvent nuire à la cause du parti en donnant l'impression que la position du chef conservateur actuel n'est pas stable.

En fait on a l'impression que M. Drew reçoit un appui plus solide de son parti depuis les succès qu'il a remporté aux élections complémentaires tenues depuis les dernières élections fédérales.

Quoi qu'il en soit, le premier ministre Saint-Laurent a clairement donné à entendre que des élections générales auront lieu dans quelques mois, probablement à l'automne, après le couronnement de la reine Elizabeth II d'Angleterre qui doit avoir lieu le 2 juin prochain.

C'est cette proximité des élections qui a tenu la Chambre des communes en haleine pendant un mois et demi pour discuter le budget où le gouvernement fédéral a été accusé d'accorder des diminutions de taxes afin de gagner la sympathie des électeurs aux prochaines élections.

Le budget a été finalement approuvé après un débat prolongé et parfois acerbe mais il est certain que la discussion se poursuivra encore lors de la prochaine campagne électorale.

**Sudbury Watch Shop**
prop Sylvio Hotte
76 rue Borgia, Tél.: 3-6087
REPARATION EXPERTE
Montres, Bracelets, Horloges

**OMER NAULT**
Distributeur de produits
**PAULA**
Médecines, Extracts, Cosmétiques,
Spécialité: Articles Religieux
71 BEECH TEL.: 5-5242
Agents demandés

Pour le meilleur ameublement de seconde-main voyez
**Ernie's Second Hand Store**
Nous Achetons, Vendons et Echangeons
138 rue Louis Tél.: 5-5713

**O. F. PERSIAN LTD.**
62 rue Durham Sud. Tél.: 3-4744
AGENT D'IMMEUBLE
ASSURANCE GENERALE
Représentants français
Ernest Gignac — René Lapointe

Service par Poste, Notre Spécialité
**Bijouterie G. E. ROY**
MONTRES: Mido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
48 Borgia, Sudbury, Ont., Tél. 3-1410

**J. L. McMAHON**
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: 3-6407

Tél.: 3-2276 — 3-7341
**Salon Funéraire**
**LOUGHEED**
62 rue EYRE S. (à la rue Spruce)
Service d'Ambulance
FLEURS DE PAQUES
Toutes fleurs de Pâques:
10% d'escompte, 2 semaines avant Pâques
5% d'escompte, 1 semaine avant Pâques

110 St-Ann's Lane Sudbury, Ont.
Tout près du marché Tél.: 3-0637
Nous Achetons, Vendons et Echangeons
**D. MARLEAU**
MAGASIN de SECONDE-MAIN

# Le comité et le service des Néo - Canadiens de la commission des écoles catholiques de Montréal

Devant l'importance du problème que suscitait la présence des enfants immigrants dans les écoles de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal, cette dernière décidait de former un organisme chargé d'étudier ce problème et d'y apporter une solution adéquate. Le Comité des Néo-Canadiens fut formé en septembre 1947.

En novembre 1948, sur recommandation du Comité, était fondé le Service des Néo-Canadiens, avec mission de s'occuper des immigrants.

Son premier souci est d'aller audevant des immigrants et de s'occuper de l'orientation des enfants vers les écoles catholiques. C'est un travail très important car malheureusement, faute de renseignements et de conseils, il arrivait souvent que des immigrants catholiques envoyaient leurs enfants aux écoles protestantes. Plusieurs centaines d'enfants ont été dirigés et inscrits dans les écoles et institutions catholiques.

Un autre problème important pour les immigrants est la connaissance des langues officielles au Canada. Près de 15000 immigrants ont suivi les cours de français organisés pour eux. Encore cette année 71 classes du soir gratuites ont été mises à la disposition des immigrants.

De plus, le Service publie en 6 langues, mensuellement, un bulletin renfermant une page d'instruction religieuse, des notions sur l'histoire et la géographie du Canada, des renseignements et des nouvelles propres à aider l'immigrant à s'adapter à la vie canadienne.

Des salles d'écoles sont à la disposition des immigrants où ils peuvent se rencontrer, se distraire, former des chorales, organiser des jeux, etc.

Des groupements scouts de diverses nationalités sont formés par les soins du Service. Les troupes scoutes sont affiliées à la Fédération des Scouts catholiques.

L'an dernier, l'on a donné à un certain nombre d'enfants des cours de catéchisme en vue de les préparer à recevoir la Confirmation et l'Eucharistie.

Le Service s'occupe aussi de faire comprendre au peuple canadien que les immigrants sont des frères qu'il faut recevoir avec charité et sympathie, qu'il faut aider à s'adapter à notre genre de vie, en un mot, nous tâchons de susciter un climat de compréhension autour de l'immigrant. C'est ainsi que plusieurs causeries furent données pour arriver à ce but. Une grande soirée annuelle, sous les auspices des plus hautes autorités religieuses et civiles, est organisée chaque année, où Canadiens et Néo-Canadiens fraternisent.

Enfin le Service tâche par tous les moyens de rendre service aux immigrants dans les domaines du travail, du logement, de l'hospitalisation etc.

C'est ainsi que le Comité et le Service des Néo-Canadiens en plus de remplir un devoir éminemment social, veulent d'abord et avant tout que ces Néo-Canadiens conservent leur foi catholique, qui est encore leur plus précieux héritage.

---

Selon une estimation préliminaire du Bureau de la statistique, le revenu en argent provenant de la vente de produits agricoles et des versements de péréquation et de participation à l'égard des récoltes des années précédentes, s'est élevé à $2,785,000,000 en 1952.

# Au Royaume de la Femme

## AH ! LES BONNES SAUCES... BRUNES OU AUTRES

La réputation indiscutable de la cuisine francaise est due pour une bonne part à la qualité de ses sauces toujours en harmonie avec les mets qu'elles accompagnent. On dit même qu'autresfois dans tous les établissements un tant soit peu importants, se trouvait toujours à côté du chef, un "maître-saucier".

Le terme "sauce" désigne, en général, tout assaisonnement liquide ou semi-liquide de saliments. Il comprend des apprêts divers par la saveur, l'apparence et la composition: tels sont les jus de viandes rôties, les bouillons de viandes, de légumes, les jus de légumes, de fruits liés à la farine, à l'amidon, aux jaunes d'oeufs, à la crème. L'importance des sauces tient à leur double rôle d'aliment et de condiment. Leur valeur nutritive repose sur la qualité même des ingrédients employés et sur la quantité de sauce consommée. Le rôle de condiment paraît l'emporter sur le rôle d'aliment car il permet de modifier, de relever le goût et de compliquer la saveur des mets même les plus simples.

La façon de préparer les sauces a une grande influence sur leur digestibilité et leur saveur. C'est pourquoi il faut avoir soin de ménager le gras, de dégraisser même si nécessaire et de cuire assez longtemps pour obtenir un mélange homogène, lisse et velouté dans lequel le goût de farine crue ne se retrouve plus.

Une classification rationnelle des quelque deux cents sauces énumérées dans les livres de cuisine paraît assez difficile. Toutefois, en se basant sur les caractères généraux des diverses sauces à servir avec les viandes et les légumes, les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada croient pouvoir les diviser en trois groupes: les sauces brunes; les sauces blanches chaudes ou froides; les sauces à base d'huile: vinaigrettes, mayonnaises.

Dans une sauce il y a du gras, un agent de liaison, un liquide et des assaisonnements. Le gras employé peut être celui de la viande même que la sauce doit accompagner: suif de boeuf, de veau, gras de porc, graisse de volaille. En l'absence de ce gras, on peut employer du beurre ou tout autre gras utilisé en cuisine ordinaire.

L'agent de liaison peut être de la farine blanche ou de la farine grillée, de l'amidon, de la fécule. On sait que les scientistes dénomment "fécule" le produit pulvérisé extrait des tubercules tels que la pomme de terre et qu'ils appellent "amidon" celui des céréales telles que le maïs, le riz.

Le liquide, jus de viande ou de légumes, bouillon ordinaire ou concentré de viande ou de légumes, peut être additionné ou non d'eau. D'après les auteurs français, toutes les sauces brunes dérivent de ce qu'ils appellent la "sauce demi glace". Cette dernière est une sauce claire préparée à base de roux brun et de bouillon brun concentré.

Pour préparer le roux brun: faire fondre de la graisse, y ajouter de la farine blanche et cuire sur feu bien doux en remuant jusqu'à coloration franchement brune. On ne recommande pas l'emploi de beurre ici car il brûle vite, fait brûler la farine et communique ainsi à la sauce un goût amer.

Quant au boullin brun, il se prépare à peu près comme le bouillon ordinaire avec cette différence que les jarrets de boeuf et de veau recommandés à cet usage sont d'abord coupés en gros cubes et bien brunis avant de leur adjoindre l'eau et les assaisonnements. Les proportions sont les suivantes: quatre livres de viande, quatre pintes d'eau un gros oignon piqué de deux clous de girofle, une moyenne carotte, deux branches de céleri, un bouquet de persil, une cuillerée à table de sel et une demi-cuillerée à thé de poivre. Laisser mijoter une heure par livre. Couler, refroidir et garder au froid.

Il y a un moyen ingénieux, de tirer partie de la viande et des légumes qui ont servi à préparer le bouillon: tout simplement, remettre à cuire dans de l'eau à l'égalité (remouiller); assaisonner et laisser mijoter quelques heures; il doit rester environ une pinte de bouillon. Couler et faire réduire ce bouillon jusqu'à ce qu'il ressemble à du sirop épais et foncé. C'est là ce qu'on appelle la glace de viande. On l'emploie pour relever le goût des sauces à raison d'une cuillerée à table par deux tasses. Dans un prochain communiqué, les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada expliqueront comment, à l'aide de roux et de bouillon bruns, on prépare la sauce demi-glace.

## Dangereuse expérimentation sur l'homme

On croit trop communément dans le public, même averti, que le médecin n'est rien d'autre qu'un expérimentateur sur l'homme, que la science médicale n'a de bases assez solides pour frapper à coup sûr et que c'est aveuglement que le médecin prescrit. Rien n'est plus faux. Le médecin, dans sa profession et dans ses actes, et lié par un serment vénérable auquel il tient fidèlement et qu'il ne saurait transgresser. De plus, il y a une conscience professionnelle que le contact quotidien avec les malades ne fait qu'affiner davantage. Et doit-il un jour résoudre à faire une expérimentation, à prendre une chance, comme l'on dit communément, sa science, sa prudence, son expérience, son éducation morale et religieuse sauraient tout de suite lui indiquer la ligne de démarcation entre ce qui est permis et ce qui est crime. Il est préparé pour cela et averti contre cela.

Par contre, ce que l'on ignore généralement, c'est que les pires expérimentateurs sur l'homme ne sont pas les médecins. Ils sont largement dépassés en cela par une foule de gens qui, par ignorance, par intérêt ou par inscouciance, commettent des actes très répréhensibles expérimentations.

Un père de famille, par exemple, néglige de faire vacciner son enfait et augmente ainsi les chances de maladie, non seulement de sa progéniture, mais de celle des autres, qu'est-ce donc, si ce n'est pas de la véritable expérimentation, telle qu'en faisaient les brutes de la dernière guerre?

Une commère quelconque donne des conseils et indique des tas de remèdes à des gens pas plus renseignés qu'elle: expérimentation!

Pour dépister la tuberculose, on décide des radiographies en série que des esprits mal tournés essaient d'éviter, risquant ainsi, s'ils sont malades, de contaminer tous ceux qui sont en contact avec eux: expérimentation, et criminelle celle-là tout autant que celles des criminels allemands!

Des associations s'opposent, ouvertement ou hypocritement, à la visite médicale, mettons des chauffeurs de taxi, par exemple; ou bien à une loi essayant de freiner le nombre des alcooliques au volant, n'est-ce pas une expérimentation qui va coûter encore plus de vies sur nos routes.

Un parlementaire de bonne foi, député ou ministre, cédant à la démagogie prend la défence d'un charlatan ou d'un système charlatanesque, il fait de l'expérimentation: des malades nombreux seront conduits à la mort et ruinés par son honnêteté intellectuelle.

Le public ne comprend pas facilement, lui, que ces faits sont de l'expérimentation. Il juge sévèrement l'échec d'un médecin, d'un chirurgien, mais il oublie les morts et les infirmités que nous valent l'incurie et les actes inconsidérés des non-médecins. Evidemment, ces derniers sont persuadés qu'ils ne font pas de l'expérimentation. Ils se croient irresponsables, surtout irréprochables. Et la frénésie avec laquelle ils expérimentent inconsidérément n'a d'égale que celle avec laquelle ils se jettent sur ce bouc émissaire qu'est le médecin. Et puis comment serait-il possible à tout le monde de porter un jugement sur ces expériences camouflées sous un système doctrinal toujours quelconque, expériences inconscientes ne donnant que des résultats inutilisables socialement, après avoir créé beaucoup de malheur? En général, il est beaucoup trop tard quand on s'aperçoit qu'elles n'ont mené à rien.

Il est donc grand temps de mettre ces expérimentateurs sur l'homme, sur la société, en face de leurs responsabilités, que ces responsabilités s'adressent à des individus isolés ou à des collectivités plus ou moins étendues.

Il fallait bien, un jour ou l'autre, dire ces choses, afin qu'elles soient méditées par tous ceux que leur métier entraine à commettre des actes pouvant se répercuter sur la santé ou sur la vie de leurs semblables.

PAUL JOVE

## L'Eternel Féminin

PAQUES EST SUR NOTRE SEUIL! Coquets et frivoles chapeaux, tailleurs élégants sont à l'ordre du jour... C'est un temps de réjouissance, on parle oeufs de Pâques, lapins, brioches. Les chapeaux sont tantôt petits et se portent droits sur la tête — ou bien ils son immensément grands! Mais, il ne faut pas oublier le séduisant canotier, toujours un grand favori!

---

LA JAQUETTE DROITE SEMBLE avoir la préférence de dame mode, ce printemps. Mais je la recommande de préférence aux grandes femmes élancées; pour les 5'5" et les moins grandes, il est préférable de porter le costume ajusté qui aminoit. Mais, il n'est pas question de mettre de coté le costume de l'an dernier, vous pouvez fort bien le rajeunir et le plus simplement du monde: en harmonisant la doublure à une blouse de crêpe imprimé. Essayez, vous serez enchantée du résultat et vêtue selon les déurets des grands couturiers!

---

LA ROBE IMPRIMEE EST UN EXCELLENT PLACEMENT! Non seulement parce qu'elle est gaie comme le printemps, mais au point de vue pratique, elle se portera tout l'été si le tissu en est léger. Les plus jolies que j'ai vues, étaient en imprimé noir et blanc et beige miel et noir!

---

C'EST UN EXCELLENT CONSEIL qui peut profiter à toutes de savoir choisir une gaine qui ajuste bien; et qu'une silhouette gracieuse est une aide précieuse. Il ne suffit pas d'endosser une gaine, de se regarder dans le miroir et être satisfaite de la ligne qu'il reflète. Il faut aussi qu'elle soit comfortable quand on s'asseoit, qu'elle ne coupe ni à la taille, ni aux cuisses.

---

SI VOUS CONNAISSEZ DEJA TOUTE LA MAGIE et le charme du regard ombré voici un petit truc qui rendra vos yeux encore plus séduisants, et leur donnera plus de beauté. Il s'agit de poser le fard des yeux le long des cils, avec un pinceau au lieu de l'étendre avec le doigt sur toute la surface. Et n'oubliez pas de choisir une teinte de fard qui vous avantage.

---

AVEZ-VOUS DANS VOS TIROIRS des crayons de rouge à lèvres que vous avez mis au rancart, sous prétexte que la couleur n'était pas seyante à votre teint ou à vos atours? Vous pouvez les utiliser et voici comment: appliquez le rouge que vous avez actuellement de la facon ordinaire, mais pour une deuxième application, servez-vous de l'un de ces crayons que vous aviez mis de coté. Naturellement, il faudra faire des essais pour trouver les couleurs qui s'harmonisent le mieux au teint, et à la couleur des vêtements portés. Vous serez agréablement surprise des résultats harmonieux et de l'éclat que vous obtiendrez!

Vous ne célébrez pas Pâques si vous ne colorez pas d'oeufs! Que vous soyez artiste ou non, vous aurez du plaisir à les décorer. Faire cuire des oeufs durs, puis à l'aide de teinture, colorez les coquilles. Avec de l'encre de Chine, dessinez des visages amusants. N'oubliez pas qu'il a certainement quelqu'un dans votre entourage: un ami, un enfant, un invalide à qui vous pouvez faire plaisir à Pâques, en leur offrant un petit panier décoré de cellophane et remplis de ces oeufs coloriés, ou d'oeufs de Pâques en jujube. Pour vous c'est peu de frais, et une grande joie pour qui les reçoit.

Une note simple mais gaie au menu de Pâques? Faites un simple gâteau blanc d'un mélange à gâteau, garnissez-le de glace vanille, saupoudrez-le de noix de coco, et décorez de petits d'oeufs en jujube aux couleurs pastales.

## "LA BIBLE VOUS PARLE"

La voie des méchants est comme les ténèbres, ils n'apercoivent pas ce qui le fera tomber. La voie des justes est comme la lumière de l'aurore dont l'éclat va croissant jusqu'au plein rayonnement du jour. (Proverbes 4, 18-19)

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible)


### Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu, et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

# LES DRAMES DE LA MISERE

ROMAN DE RAOUL DE NAVERY
Reproduit avec la gracieuse autorisation de
GRANGER FRERES, Limitée

NO 52

—Il y en a trois dans le nombre qui ne l'échapperont pas: la Perche, Tête-de-Turc et Triolet, ceux qui avoient imaginé de dépouiller Mme Montravers de ses diamants. Il est à peu près prouvé qu'ils ont assassiné, puis jeté à l'eau la cocher que l'on a retrouvé dans les filets de Saint-Cloud, et qu'ils ont coupé la gorge de la marchande à la toilette du quartier Saint-Martin.

—Les malheureux, fit Bestiole; pourvu qu'ils se repentent!

—L'abbé Bernard est allé les voir, mais jusqu'à cette heure, ils ont refusé de l'entendre.

—Oui, tu as raison, Bec-d'Oiseau, la Providence t'a bien gardé.

—As-tu vu comme je suis faraud, Bestiole? Habillé de pied en cap, rien que cela, et sans rien devoir à personne. On me paie déjà à l'atelier et, ma journée finie, je travaille avec le père Falot; je veux m'instruire; quand on est typographe on peut devenir correcteur, et j'ai de l'ambition, Bestiole.

—Tu as donc un but dans la vie?

—Et un beau, va! Quand j'aurai l'âge d'un homme, j'irai dire à une jeune fille, travailleuse et sage: "Marions-nous; veux-tu?"

—Et elle acceptera, et elle sera bien heureuse, car tu es rude piocheur à la besogne, et comme tu grandis beaucoup, tu deviendras tout à fait beau garçon, ce qui fait que tu auras pour épousée une jeune fille jolie et blonde, et...

—[illegible] trompe, Bestiole; jolie, je ne sais pas trop ce que ce mot veut dire. Les plus jolis yeux sont ceux qui regardent le plus doucement; la plus jolie bouche est celle qui adresse les meilleures paroles; les mains les plus belles sont celles qui travaillent davantage; car ainsi, faisant passer les qualités de l'esprit et du coeur avant toutes les autres, il se peut très bien qu'étant devenu homme j'épouse celle qui me semblera vertueuse et dévouée, de préférence à une coquette pareille aux poupées que tu habilles, soit dit sans leur faire injure.

Bestiole leva ses grands yeux bleus surpris sur son jeune compagnon.

Elle resta toute interdite de la gravité de son visage, et sans quelle sût pourquoi, son coeur battit bien fort.

—Ah! fit-elle, voici tous les membres de la famille Niquel; comme ils semblent unis et contents; la mère seule garde encore une ombre sur le visage: elle sait bien que Crucifix doit mourir.

—L'église de la Madeleine sera trop petite pour contenir tous ceux qu'à secourus Mlle Angélie.

En ce moment, midi sonna et les cloches s'ébranlèrent harmonieuses et joyeuses.

Un prêtre gravit lentement les marches, sans regarder autour de lui, sans reconnaître personne.

—L'abbé Bernard, dit Bestiole, c'est lui qui officie.

Un moment après, des roulements de voitures se firent entendre et des groupes de femmes parées, et d'hommes en cravate blanche, portant sur leur habit des décorations multiples, pénétrèrent dans l'église.

Enfin, Maximilien descendit d'un coupé où il se trouvait avec un vieil ami, tandis qu'Angélie, s'appuyant sur le bras de son père, et souriant à Diane Montravers, une des filles d'honneur, posait son soulier de satin sur le marchepied de sa grande calèche.

Angélie, blanche comme ses voiles, le front éclairé d'une grâce modeste, prit le bras de Nerval et commença à gravir les marches de l'église.

Chacun l'admirait et faisait des voeux pour elle. Angélie recueillait à cette heure solennelle toutes les bénédictions qu'elle avait semées en bienfaits.

Elle se sentait entrée dans la phase de la vie; et calme, parce qu'elle se savait prête à remplir tous ses devoirs, heureuse parce qu'elle liait sa vie à celle d'un honnête homme, elle allait vers l'autel sans crainte et sans trouble.

Un frémissement courut dans l'église illuminée: l'orgue venait de s'éveiller sous les doigts d'un de ces rares artistes qui donnent une mystérieuse existence à l'instrument vibrant sous leurs doigts, et qui unissent au brillant d'exécution cette sensibilité exquise cette expression qui surpassent l'habileté elle-même. C'est Angélie qui avait exigé que l'orgue fut tenu par Alexandre Guilmant. Celui-ci s'était empressé de se rendre au voeu de la jeune fille, et afin de le réaliser pleinement il avait composé pour cette cérémonie par une messe spéciale, chef-d'oeuvre surpassant tout ce qu'il avait fait jusqu'alors, et dont la valeur artistique le plaçait au premier rang, non pas seulement des exécutants, mais encore des compositeurs.

Quelle marche triomphale que celle de cette jeune épousée, s'appuyant sur le bras de son père, avant de se prosterner devant Dieu, pour jurer obéissance et tendresse à l'homme de son choix. Et cependant, au milieu de cé morceau éclatant, un motif doux et presque plaintif revenait comme un regret adressé au foyer paternel. La jeune fille donnait un soupir, une larme à son adolescence heureuse, puis le chant magistral reprenait le dessus, et le bonheur d'asservir à son tour sa vie et de fonder une famille, le sentiment d'une dignité nouvelle instituée, consacrée par le ciel, l'emporta sur cette pensée de regret, et le morceau s'éteignit dans les accents d'une large et puissante harmonie.

Angélie prosternée sous ses voiles, ne voyait rien de ce qui se passait autour d'elle. Mais Nerval, moins attentif à la cérémonie sacrée, cherchait dans la foule deux personnes qu'il n'apercevait pas.

Certes, l'église était remplie jusqu'au seuil de groupes éblouissants de parure, et cependant ce n'est pas au milieu des femmes élégantes, des hommes influents que regardait Nerval. Il fouillait l'ombre de la chapelle, le mystère des colones protectrices, et tout à coup son regard s'étant fixé sur un homme et une jeune fille, il ne les quitta plus.

Aurillac, agenouillé dans un des bas-côtés, priait avec ferveur, la tête plongée dans ses mains pour dérober à tous la vue des larmes coulant sur son visage; Colombe regardait l'autel, et parfois ses beaux yeux, se dirigeant vers Maximilien et Angélie, semblaient les désigner à Dieu.

Leur bonheur à tous deux n'était-il pas un peu son ouvrage! N'avait-elle point, en acceptant sa part d'ombre et de pauvreté, travaillé à la félicité de deux êtres qui étaient bien loin de se douter des troubles et des douleurs qu'ils laissaient derrière eux!

Colombe priait pour son frère, pour ce "petit Max" dont le nom avait eu tant d'écho dans son âme, pour cette Angélie qui l'avait aimée, protégée, secourue, à qui elle rendait à cette heure et dans une seule minute, tout le bien qu'elle en avait reçu.

La pauvre fille, en recommandant au ciel le bonheur d'Angélie, fit sans doute le sacrifice de sa propre félicité, car durant un moment son visage eut la blancheur du marbre et son sourire la sérénité de celui des martyrs.

Ce fut l'abbé Bernard qui prononça le discours destiné à faire connaître au jeune couple ses devoirs nouveaux. Il ne leur montra point la vie dans laquelle ils entraient exempte d'épreuves. Non, le malheur et la souffrance accompagnent les pas de l'homme; ce n'est pas d'être exempt d'épreuves qu'il faut se féliciter davantage, mais de se sentir assez chrétien, assez fervent pour les soutenir en les unissant à la vie souffrante du Christ. Il leur montra leurs occupations comme compagnes inséparables de cette vie, se devant la tendresse, la fidélité, la patience; leurs dévoirs à l'égard des serviteurs qui ont le droit d'attendre de leurs maîtres l'exemple de toutes les vertus chrétiennes. Enfin, après leur avoir parlé l'austère langage de la foi, il les félicita en ami, en frère, et leur promit la bénédiction du ciel, qui tombe comme une bienfaisante rosée sur les unions semblables.

Encore une fois, la grande voix de l'orgue s'éleva de l'église.

Les anges semblaient, d'en haut, répondre aux paroles du prêtre.

La prière absorba plus complètement les coeurs.

A la cérémonie nuptiale succédait la messe. Elle fut suivie avec une grande ferveur par tous les amis d'Angélie, et chacun remarqua la tenue modeste et l'air de ferveur de Mlle Montravers.

Tandis que le cortège traversait l'église pour se rendre à la sacristie, Angélie aperçut ses humbles amis, Bestiole, Reine, Bec-d'Oiseau, les Niquel, tous ceux qu'elle visitait, qu'elle secourait, qu'elle aimait.

—Je ne vous quitte pas! leur dit-elle; nous serons deux désormais à nous occuper de vous.

Une heure après, l'église était vide, on éteignait les cierges, on roulait les tapis sur le pavé de la Madeleine, et Angélie et Maximilien partaient pour la Suisse, où ils devaient passer quinze jours.

Cette journée resta semblable au souvenir d'une apparition brillante, dans la pensée de Colombe. Elle se réfugia dans l'idée persistante du bonheur de son frère, et avec un élan nouveau, une grâce plus touchante et plus remplie de tendresse, elle se consacra au bonheur de son père.

Celui-ci éprouvait pour Colombe une affection dont aucun mot ne réussirait à donner une idée complète. Elle était pour lui tout ce qui lui restait des trésors perdus; elle faisait revivre Anita, morte à l'heure de sa naissance, et Max qui plaçait son bonheur dans un autre milieu, sans se douter qu'il laissait derrière lui ceux dont il pleurait la perte.

Colombe ne vivait, n'agissait que pour la félicité de son père, et cependant, peu de jours après le mariage d'Angélie, il eût été facile de voir qu'une ombre envahissait le front de la jeune fille dès qu'elle ne se sentait plus surveillée.

Il lui semblait parfois qu'un vide se creusait dans son coeur.

En songeant à la femme de Maximilien, ses yeux se remplissait de larmes.

Jalousait-elle donc la fortune, la situation de sa belle-soeur?

Non; mais la jeune fille la plus innocente conserve le droit de regarder l'avenir en face et de chercher à lui dérober son secret.

On eût pu croire, en contemplant le visage pâle de Colombe, en étudiant la nonchalance croissante de sa pose, en suivant le regard voilé de ses yeux, qu'il y avait place dans son esprit pour la rêverie, et dans son coeur pour la tristesse.

Elle parlait à Aurillac avec une tendresse exaltée, une ardeur fiévreuse; elle lui promettait de ne le quitter jamais, de se consacrer à lui sans réserve, et d'être le soutien de sa vieillesse, comme elle était la joie de son âge mûr.

Mais, Mignonne, lui demanda un jour Aurillac, tu promets plus que tu ne pourras tenir peut-être?

—Comment donc, mon père?

Un précepte de l'Evangile dit: "Tu quitteras ton père et ta mère pour t'attacher à ton mari".

—Je ne comprends pas.

—Si tu te mariais.

—Moi! fit Colombe, avec une sorte d'effroi.

Mais, ma chérie, Maximilien a une compagne, cela ne m'empêche pas de l'aimer.

—Oh! ce n'est pas la même chose. D'ailleurs, depuis longtemps mon frère connaissait et chérissait Angélie, et moi...

—Toi, tu ne vois personne capable de faire le bonheur de ta vie?

—Je suis trop exigeante, mon père, je voudrais un mari parfait.

—C'est beaucoup; mais enfin de combien de vertus se compose la perfection que tu exiges de lui?

—Je le veux croyant, dit Colombe, afin de prier avec lui; doux et bon, sans cela il m'inspirerait une sorte de crainte, puis...

—Puis éloquent, travailleur, généreux...

—C'est cela, c'est cela, mon père; vous voyez bien que c'est impossible à trouver.

L'entretien en resta là; mais Aurillac quitta Colombe, tout songeur.

Les mois se passèrent et, quand arriva l'hiver, Colombe était si pâle, si amaigrie, qu'il n'était pas possible de se faire illusion sur son état.

Aurillac le constatait sans en découvrir la cause.

Médéric le voyait et s'en affectait.

Un matin que Colombe aidait à Reine à faire son ménage, en attendant la visite du médecin, elle s'arrêta un moment, sans force et sans souffle, renversée sur une chaise, toute pâle et presque évanouie.

Reine appela Médéric.

En voyant paraître le jeune homme, Colombe rappela ses forces, se releva et tâcha de sourire. Quand le docteur arriva, il la regarda tout surpris.

—Vous travaillez trop, mon enfant, lui dit-il, vous vous tuez!

Le médecin donna ses soins au pauvre fou, laissa s'éloigner Colombe, puis il sortit en même temps que Médéric.

—Vous connaissez le père de cette enfant, dit-il au jeune homme, et vous paraissez porter une grande amitié à toute la famille.

—En effet, répondit Médéric troublé.

—La santé de Mlle Colombe m'inquiète. J'entends parfois sortir de sa poitrine une petite toux sèche qui m'alarme, ses yeux ont un éclat singulier.

—Craindriez-vous, docteur?

—Eh mon Dieu! ces enfants de Paris ont tant veillé, tant souffert qu'il faudrait pour les ressusciter des soins rendus presque impossibles. Que fait son père?

—Il exerce l'état de chiffonnier.

—Allons! fit le docteur, c'est dommage! c'est grand dommage!

—Quoi donc, docteur?

—Que Colombe ne soit pas riche!

—Et pourquoi?

— A suivre —

# POLITIQUE INTERNATIONALE

par le B.U.P.

* * *

Voici le bilan des principaux événements survenus depuis quelques jours sur la scène internationale.

La chambre basse du parlement de l'Allemagne occidentale a approuvé par une forte majorité le projet de former une armée européenne et de conclure une traité de paix avec les puissances alliées occidentales. Ces deux projets ont été approuvés par une forte majorité et le secrétaire d'Etat américain, M. John Foster Dulles a déclaré que cette décision constitue un pas fait dans la bonne direction par le gouvernement de la république allemande occidentale.

Par ailleurs, le chancelier allemand, M. Konrad Adenauer, a insisté pour que ces décisions soient prises avant son départ prochain pour Washington. M. Adenauer doit venir aux Etats-Unis pour demander de l'aide financière des Américains et il espère que les deux projets seront acceptés avant son arrivée à Washington afin d'avoir ainsi plus de poids dans ses demandes d'aide.

L'Angleterre a accordé un accueil cordial au maréchal Tito, le dictateur communiste de Yougoslavie qui s'oppose à l'impérialisme soviétique. Tito a eu des entretiens militaires et économiques avec les autorités anglaises. Ces dernières veulent apparemment s'assurer l'appui de l'armée yougoslave en face d'une menace d'agression soviétique en dépit du caractère dictatoril du régime de Tito.

Les chefs de la défense d'Angleterre ont discuté avec Tito le role que la Yougoslavie pourrait jouer en cas d'agression de la Russie contre l'Europe occidentale. En retour, la Yougoslavie compte recevoir plus d'aide économique de la part des puissances occidentales.

En somme c'est le jeu de l'équilibre des forces qui s'est poursuivi à Londres lors de la visite officielle du maréchal Tito.

Entre temps, les autorités américaines cherchent à sonder les répercussions possibles du changement de direction au Kremlin depuis la mort de Staline. Les hauts fonctionnaires à Washington pèsent chaque nouvelle décision prise par Moscou pour connaitre la possibilité de rétablir la paix dans le monde. Le nouveau dictateur russe, Georgi Malenkov, a affirmé ses intentions de vivre en paix avec le monde occidental. Les autorités américaines aimeraient cependant que la Russie démontre sa bonne foi par des actes et non pas seulement par des paroles. Le premier geste que pourrait poser la Russie pour démontrer ses intensoutenir l'agression communiste tions pacifiques serait de cesser de en Corée contre les forces des Nations unies.

Le président des Etats-Unis a manifesté sa satisfaction de voir la Russie proclamer ses intentions pacifiques mais on attend le retour du délégué russe aux Nations unies, M. Andrei Vichinsky pour voir quelle attitude il prendra devant le problème du désarmement.

Jusqu'à maintenant, la Russie a prоné la désarmement mais elle n'a jamais consenti à ce qu'un organisme indépendant surveille effectivement le désarmement.

# LE CONCOURS PROVINCIAL DE FRANCAIS

**Historique de l'Oeuvre du Concours de français et des Bourses scolaires.**

Le seizième concours provincial de français aura lieu les 8 et 9 avril à Ottawa. Les lauréats régionaux devront subir des examens durant ces deux jours et les vainqueurs seront proclamés le 9 au soir, au Collégiate Glebe d'Ottawa.

L'origine du concours de français (section primaire) remonte à 1938. Le mérite d'avoir lancé dans l'Ontario l'idée d'un concours auquel prendraient part tous les élèves de 8e année des classes bilingues des quatorze territoires d'inspection bilingue et d'en avoir assumé la direction générale revient à M. Robert Gauthier, D. Péd., directeur de l'enseignement français au Ministère de l'Education d'Ontario.

Le Concours de français en Ontario est unique en son genre au Canada par le fait qu'il est officiellement organisé et dirigé par le Ministère de l'Education d'Ontario.

Pour perpétuer la tenue de cet événement, il fallait de toute nécessité former un fonds destiné à récompenser les lauréats. A la demande de M. Robert Gauthier se réunissait, le 7 décembre 1938, à l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa, un groupe d'éducateurs (professeurs de l'école normale et inspecteurs d'écoles), qui étudièrent le projet d'établir une caisse de bourses d'études. L'on s'accorda à reconnaitre que l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario était l'organisme tout désigné pour s'occuper de récompenser les lauréats. Les huit bourses d'études décernées au Concours de 1938 et de 1939 avaient été généreusement accordées à la demande du directeur de l'enseignement français, par des maisons d'enseignements de l'Ontario et du Québec.

Le 14 janvier 1939, le même groupe d'éducateurs, ayant invité les membres de l'Exécutif de l'Association d'Education se réunissait de nouveau. C'est à cette réunion que les directeurs de l'Association furent invités à se charger de l'établissement d'une caisse de bourses scolaires. L'Exécutif après avoir mûrement étudié le projet, décida de le mettre à exécution. Divers comités furent constitués pour mener à bonne fin une campagne de souscriptions à travers toute la province et une Commission Administrative des Bourses scolaires, composée de citoyens éminents, fut chargée de surveiller l'encaissement des fonds.

Voilà, en résumé, l'origine de la fondation, en 1939, de la caisse des bourses scolaires de l'Association C. F. d'Education d'Ontario. En attendant que les revenus de cette caisse soient suffisants pour récompenser les lauréats provinciaux, l'Association resolut de faire appel à la générosité des maisons d'enseignement. A cette fin, le R. P. Arthur Joyal, o.m.i., et M. l'abbé Elzéar Racan, curé, firent, au cours de 1938, une tournée des séminaires et des collèges classiques de la province de Québec. On fit de même en Ontario. Les résultats de ces démarches dépassèrent les plus belles espérances: 23 institutions s'engagèrent à accorder des bourses d'études complètes ou partielles.

Dès 1938, l'on songea à organiser également parmi les élèves du coeurs secondaire un concours semblable à celui des écoles primaires. Le projet se réalisa en 1942. M. Ovide Proulx, D. Ph., actuellement principal de l'école secondaire d'Eastview, organisa un concours oratoire régional entre les écoles secondaires bilingues de cous prit une envergure provinciale. En 1944, le concours se mua en concour provincial de français proprement dit, de sorte que le concours se divise maintenant en deux sections: la section primaire et la section secondaire, organisées toutes deux sous les auspices du Ministère de l'Instruction publique.

L'encaissement total pour les bourses scolaires est actuellement de 92,000 dollars; ce montant est réparti comme suit: caisse des bourses primaires, 75,000; caisse des bourses secondaires, 17,000. En

— Suite à la page 7 —

**BY-LAW NUMBER — 1-1953**

A BY-LAW of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School No. 4 RAYSIDE AZILDA, district of Sudbury Ontario, to provide for the borrowing of NINETY ONE THOUSAND (91,000.00) Dollars for school purposes and for the issue of debentures thereof.

WHEREAS the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School Number 4 RAYSIDE AZILDA Ontario, deemed it necessary and expedient to provide an amount of NINETY ONE THOUSAND (91,000.00) Dollars to meet expenditures of building a school house upon the lands and premises of the said School Board.

AND WHEREAS the estimated cost of erecting and equipping such school building, including Architect's fees and cost of financing was the sum of NINETY ONE THOUSAND ($ 91,000.00) Dollars.

AND WHEREAS for the purposes aforesaid it is necessary to borrow the sum of NINETY ONE THOUSAND ($ 91,000.00) Dollars, and it is deemed expedient and desirable to issue debentures therefor bearing interest at the rate of 6% Six per centum per annum payable semi-annually and having coupons attached thereto for the payment of interest, and to provide for the discount and the expenses incidental to negociation and sale of such debentures.

AND WHEREAS it is expedient to make the principal of the said debt payable in annual instalments during the period of twenty (20) years next after the date of issue of such debentures of such amounts respectively that, with the interest in respect of the debt, the aggregate amount payable for principal and interest, in each year shall be as nearly as possible the same; subject to the statutory provise that each instalment of principal may be for an even $100.00, $500.00, or $500.00, or $1,000.00 or multiple thereof and that notwithstanding anything herein contained the annual instalments of principal and interest may differ in amount sufficient to admit thereof.

AND WHEREAS the amount of the whole rateable property in the said school section municipality upon and out of which separate school rates may be levied and collected, according to the last revised assessment roll is TWO HUNDRED & EIGHTY ONE THOUSAND THREE HUNDRED & SIXTY FIVE ($ 281,365.00) Dollars.

AND WHEREAS there is no existing debenture debt of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School Number 4 RAYSIDE, AZILDA.

NOW THEREFORE "the Board" enacts as follows:

1. — That for the purposes aforesaid there shall be borrowed the sum of NINETY ONE THOUSAND ($91,000.00) Dollars, and debentures shall be issued therefor, in sums of not less than $100.00 each. Each debenture shall bear interest at the rate of (6%) Six per centum per annum, payable semi-annually and shall have coupons attached thereto for the payment of such interest.

2. — That the said debentures shall all be dated as of the 1st day of May and shall be payable on the 1st day of May in each of the years 1954 to 1973 inclusive, and the respective amounts of principal and interest payable in each of such years be the amount so designated in Schedule "A" hereto annexed.

3. — The said debentures shall be payable as to both principal and interest in lawful money of Canada at the School Boards Banker, the Bank of Nova Scotia, Chelmsford, Ont. Ottawa, Toronto, Montreal and Quebec at the holder's option.

4. — The said debentures as to the instalment falling due on the last maturity only shall be callable and shall be redeemable at the option of the said Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School Number 4 RAYSIDE, AZILDA either in whole or in part or any interest payment date prior to maturity at the places where and in the monies in which the said debentures are expressed to the payable upon payment of the principal amount thereof at the price of $102.00 together with interest accrued to the date of redemption and upon giving previous notice of said intention to redeem by advertising once in the Ontario Gazette and once in a newspaper of general circulation published in the L'Ami du Peuple, in Sudbury, Ont. such notice to be advertised as aforesaid at least thirty (30) days before the date fixed for redemption. Notice of such intention so to redeem shall also be sent by post at least thirty (30) days prior to the date set for such redemption to each person in whose name debenture so to be redeemed is registered at the address shown in the Debenture Registry Book. Provided that if a portion only of the debentures is to be redeemed, such portion shall comprise only the debentures that have the latest maturity dates and so debentures of the issue shall be called for such redemption in priority to any such debenture that has a later maturity date and no debentures of the issue shall be called for such redemption in priority to any such debenture that has a later maturity date.

5. — That the Chairman and Secretary Treasurer of the Board shall sign the debentures and affix thereto the Corporate Seal of the said Board. The interest coupons attached to the debentures shall have engraved or lithographed or printed thereon the signature of the Secretary-Treasurer and such signature shall for all purposes be deemed the signature of the Secretary-Treasurer and shall be binding upon the Board notwithstanding that the person whose signature may have been so engraved or lithographed or printed shall not at the date of debenture or at the date when the debenture is issued or the coupon is presented for payment, to the Secretary-Treasurer of the said Board.

6. — That during twenty (20) years the currency of the said debentures, there shall be raised annually for the payment of the said debt and interest, the specific sum shown for the respective year in the fourth (4) column of the said annexed Schedule, and the said sum shall be annually included in the yearly separate school rate to be levied and collected by the said Board for the said twenty (20) years, the currency of the said debentures and shall be levied annually by a special rate sufficient therefor over and above all other rates in the same manner and form and from like persons and property by from, upon and out of which other separate school rates may be levied, raised and collected for the said period of twenty (20) years for the said school.

7. — That the said sum of NINETY ONE THOUSAND ($91,000.00) Dollars so borrowed and interest thereon and the said debentures shall be and are hereby made a charge upon the said school house property and premises hereinbefore referred to, and all other real and personnal property vested in the said Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School Number 4 RAYSIDE, AZILDA and upon all the separate school rates of the said Board, until the said debentures and each and every one of them, together with interest thereon, shall have been fully paid and satisfied.

8. — That the said debentures may contain a clause providing for the registration thereof authorized by any statute relating to Municipal Debentures in force at the time of the issue thereof.

9. — That pending the sale of the said debentures, the Chairman and Secretary-Treasurer of the said Board may raise for the purposes aforesaid by way of loan on such debentures to secure such loan.

This BY-Law shall be published for three (3) successive weeks in L'Ami du Peuple a public newspaper published Sudbury, Ont.

Finally passed and enacted by the Board, this 21st day of March, 1953, as witness the Corporate Seal of the Board.

signed: LOUIS ROBILLARD
Chairman

signed: TYNE C. CASTONGUAY
Secretary-Treasurer

SEAL

WILLIE JOLY
AUGUSTE POULIN
Trustee

**R.C.S.S. No. 4 RAYSIDE, "AZILDA"**

**TOWNSHIP OF MCKIM, District of Sudbury, Ont.**

**"Schedule "A"**

**$91,000.00**

**6%**

**New Issue**

**DUE: May 1st, 1954-73**

| | Principal | Semi-annual Interest | Annual Payment | Balance |
|---|---|---|---|---|
| May 1, 1953 | | | | 91,000. |
| Nov 1, 1953 | | 2,730. | | |
| May 1, 1954 | 2,500. | 2,730. | 7,960. | 88,500. |
| Nov 1, 1954 | | 2,655. | | |
| May 1, 1955 | 2,500. | 2,655. | 7,810. | 86,000. |
| Nov. 1, 1955 | | 2,580. | | |
| May 1, 1956 | 2,500. | 2,580. | 7,660. | 83,500. |
| Nov 1 1956 | | 2,505. | | |
| May 1, 1957 | 3,000. | 2,505. | 8,010. | 80,500. |
| Nov 1, 1957 | | 2,415. | | |
| May 1 1958 | 3,000. | 2,415. | 7,830. | 77,500. |
| Nov 1, 1958 | | 2,275. | | |
| May 1, 1959 | 3,000. | 2,275. | 7,550. | 74,500. |
| Nov 1, 1959 | | 2,235. | | |
| May 1, 1960 | 3,500. | 2,235. | 7,970. | 71,000. |
| Nov 1, 1960 | | 2,130. | | |
| May 1, 1961 | 4,000. | 2,130. | 8,260. | 67,000. |
| Nov 1, 1961 | | 2,010. | | |
| May 1, 1962 | 4,000. | 2,010. | 8,020. | 63,000. |
| Nov 1, 1962 | | 1,890. | | |
| May 1, 1963 | 4,500. | 1,890. | 8,280. | 58,500. |
| Nov 1, 1963 | | 1,755. | | |
| May 1, 1964 | 4,500. | 1,755. | 8,010. | 54,000. |
| Nov 1, 1964 | | 1,620. | | |
| May 1, 1965 | 5,000. | 1,620. | 8,240. | 49,000. |
| Nov 1, 1965 | | 1,470. | | |
| May 1, 1966 | 5,000. | 1,470. | 7,940. | 44,000. |
| Nov 1, 1966 | | 1,320. | | |
| May 1, 1967 | 5,500. | 1,320. | 8,140. | 38,500. |
| Nov 1, 1967 | | 1,055. | | |
| May 1, 1968 | 6,000. | 1,055. | 1,110. | 32,500. |
| Nov 1, 1968 | | 975. | | |
| May 1, 1969 | 6,000. | 975. | 7,950. | 26,500. |
| Nov 1, 1969 | | 795. | | |
| May 1, 1970 | 6,000. | 795. | 7,590. | 20,500. |
| Nov 1, 1970 | | 615. | | |
| May 1, 1971 | 6,500. | 615. | 7,730. | 14,000. |
| Nov 1, 1971 | | 420. | | |
| May 1, 1972 | 7,000. | 420. | 7,840. | 7,000. |
| Nov 1, 1972 | | 210. | | |
| May 1, 1973 | 7,000. | 210. | 7,420. | |
| | 91,000. | 67,320. | 158,320. | |

# La situation économique générale

**Extrait de la Lettre Mensuelle de la Banque Canadienne de Commerce**

●

Les derniers indices statistiques révèlent un ralentissement saisonnier d'activité qui est propre à plusieurs secteurs de notre économie. En décembre et janvier, la construction, les transports, l'agriculture et l'industrie forestière accusaient un recul saisonnier de leurs opérations, accompagné d'une diminution de personnel; cependant, la plupart de ces industries, l'activité l'emportait sur l'année d'avant. L'industrie manufacturière, en général, a maintenu une allure stable et diverses industries de consommation ont été plus fermes qu'il y a un an.

En janvier, notre indice de l'activité industrielle a baissé de deux points à 196, mais il marquait 22 points de plus qu'en janvier 1952. Le seul groupe nettement en recul par rapport à décembre et à janvier derniers était celui de l'alimentation.

Les contrats de construction de janvier atteignent $99.6 millions — quelque $50 millions de moins qu'en janvier 1952. Cette diminution résulte d'une baisse de $90 millions pour les travaux du génie. Tous les autres types de construction sont en hausse et la construction commerciale accuse un gain de $34 millions, grâce au relâchement des contrôles sur l'emploi des matériaux de charpente pour des fins commerciales.

La Prairie s'inquiète du niveau anormal de ses réserves d'humidité. De septembre à janvier, les précipitations sont restées à 30 p. 100 en-deçà de la normale, tandis qu'elles s'avéraient dépassées de 20 p. 100 durant la même période il y a un an. Malgré une certaine amélioration depuis un mois ou deux, il faudra, pour assurer cette année de bonnes récoltes, plus que la moyenne habituelle de pluie, pendant le reste de la campagne.

Le taux d'accroissement du Produit national brut s'est accentué ces derniers mois par rapport au début de l'an dernier. L'estimation officielle de $22,884 millions pour 1952 signifie donc, à ce taux plus rapide, au delà de $23 milliards, et ce mouvement, à voir l'allure générale de l'économie, se continuera en 1953. Vu la baisse probable des prix, l'estimation de $24 milliards que vient de faire le Ministre des Finances pour la présente année — un accroissement en valeur de plus de 4 p. 100 — implique une augmentation du Produit national brut en volume qi peut être égale aux 6 p. 100 réalisés en 1952.

Les ventes des grands magasins en janvier, en avance de seize pour cent sur janvier dernier, et celles de février (chiffre préliminaire) montrent que l'activité de la consommation qui a marqué la seconde moitié de 1952 se continue. Le niveau élevé des ventes de produits de luxe: fourrures, gros appareils, radios et musique, meubles et articles de sport, se maintient grâce à l'expansion du crédit à la consommasion. Les dernières statistiques des comptes de clients ne révèlent pas seulement un accroissement continu, mais encore un glissement des ventes en compte courant vers les ventes à tempérament.

L'amélioration récente des réserves de la zone sterling nous garantit, jusqu'à un certain point, un niveau élevé des échanges avec le Royaume-Uni, pour 1953; d'autre part, le programme de la défense et les chiffres considérables de la consommation et des investissements intérieurs aux Etats-Unis sont propres à soutenir la demande sur notre autre grand marché étranger. L'importation, qui a franchement tourné à la hausse au second semestre de 1952 et qui s'est accrue pour l'année d'environ onze pour cent en volume, subira l'action des mêmes facteurs dans l'économie canadienne. Les taux de l'échange international extrêmement favorable dont le Canada a joui l'an dernier, toutefois, ne semble pas devoir s'améliorer davantage, mais plutôt le contraire, à cause de raffermissement des prix mondiaux de certaines de nos importations et de la baisse de prix de quelques-uns de nos grands produits d'exportation.

---

## Un Jésuite Belge meurt en Alaska

On annonce de Fairbanks, capitale de l'Alaska, la mort du P. Martin Lonneux, jésuite belge, qui, pendant vingt-huit ans, a travaillé parmi les Esquimaux du Yukon. Le P. Lonneux a donné à ses compagnons trois instruments indispensables à leurs apostolat: un livre de prières, un recueil de chant sacré et un catéchisme en langue innuit. Il travaillait à la rédaction d'un dictionnaire de la langue innuit. La Croix de Paris qui publie cette note ajoute: "Actuellement la Compagnie de Jésus est encore le premier Ordre missionnaire. 5,281 de ses membres sont en Mission, soit un sixième de l'effectif total. 57 Missions lui sont confiées depuis l'Alaska jusqu'aux îles Carolines et Marshall, en passant par l'Amérique, l'Afrique, l'Asie. Plusieurs de ses missions sont arrivés à un tel développement quelles sont érigées en territoires indépendants.

---

## Les Hollandais prient avant et après les repas

L'Institut hollandais d'enquête auprès de l'opinion publique a établi que 64% de la population néerlandaise prie avant et après les repas. 32% des Hollandais ne prient pas; 4% n'ont pas répondu au questionnaire. Le plus grand nombre des personnes qui prient avant et après les repas se trouvent chez les calvinistes avec 97%. Puis viennent les catholiques avec 93%. Chez les réformés hollandais on en relève 68%.

---

**LE CONCOURS PROVINCIAL de FRANCAIS**

— Suite de la page 6 —

réalité le capital actuel est de $97.-00 car l'Union Saint-Joseph du Canada a décidé de remettre à perpétuité un montant annuel de $15.-00 au lieu de donner une somme globale de $5,000, qui représente une bourse à vie. Chaque caisse a un objectif de $100,000.00. Les intérêts sur ce capital serviront à récompenser annuellement les lauréats du concours provincials.

— Les lauréats du seizième concours de la section primaire et ceux du 12e concours de la section secondaire seront proclamés le 9 avril. L'Association d'Education décernera à chacun des quatre lauréats de la section primaire une bourse de $400.00 et aux deux lauréats de la section secondaire une bourse d'étude de $600.00. Chacun des 44 candidats au concours final recevra de l'Association également un diplôme d'honneur et un prix de $25.00. Les premiers et les deuxièmes dans les différents sujets d'examen gagneront de magnifiques trophées, des prix en argent ainsi que des volumes. De plus, l'Association défraie toutes les dépenses d'organisation de la séance finale qui a lieu à Ottawa tous les ans. Celle-ci est organisée par l'Association de l'Enseignement français.

Ces concours sont un puissant stimulant pour notre jeunesse scolaire. Plus de 4,000 élèves finissants y prennent part annuellement. En outre d'encourager l'étude du français, le concours annuel sert à rapprocher l'école et le foyer et fait voir davantage aux nôtres l'importance de l'éducation.

La population franco-ontarienne, adulte et scolaire, attend donc ces assises annuelles avec impatience et se rend bien compte de la vive reconnaissance qu'elle doit garder tant à ceux qui ont pris l'initiative de cette oeuvre qu'à ceux qui continuent de veiller à sa poursuite.

---

**BY-LAW NUMBER — 1-1953**

A BY-LAW of the BOARD of Trustees of the Roman Catholic Separate School No. 4 Township of McKim, district of Sudbury Ontario, to provide for the borrowing of ONE HUNDRED AND NINETY THOUSAND ($190,000.00) Dollars for school purposes and for the issue of debentures thereof.

WHEREAS the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School No. 4 Township of Mc Kim Ontario, deemed it necessary and expedient to provide an amount of ONE HUNDRED AND NINETY THOUSAND ($190,000.00) Dollars to meet expenditures of building a school house upon the lands and premises of the said School Board.

AND WHEREAS the estimated cost of erecting and equipping such school building, including Architect's fees and cost of financing was the sum of ONE HUNDRED AND NINETY THOUSAND ($190,000.00) Dollars.

AND WHEREAS for the purposes aforesaid it is necessary to borrow the sum of ONE HUNDRED AND NINETY THOUSAND ($190,000.00) Dollars, and it is deemed expedient and desirable to issue debentures therefor bearing interest at the rate of 6% Six per centum per annum payable semi-annually and having coupons attached thereto for the payment of interest, and to provide for the discount and the expenses incidental to negotiation and sale of such debentures.

AND WHEREAS it is expedient to make the principal of the said debt payable in annual instalments during the period of twenty (20) years next after the date of issue of such debentures of such amounts respectively that, with the interest in respect of the debt, the aggregate amount payable for principal and interest in each year shall be as nearly as possible the same; subject to the statutory provise that each instalment of principal may be for an even $100.00, $500.00, or $1,000.00 or multiple thereof and that notwithstanding anything herein contained the annual instalments of principal and interest may differ in amount sufficient to admit thereof.

AND WHEREAS the amount of the whole rateable property in the said R. C. S. S. No. 4, Township of Mc Kim upon and out of which separate school rates may be levied and collected, according to the last revised assessment roll is TWO HUNDRED AND SEVENTY SEVEN THOUSAND NINE HUNDRED (277,900.00) Dollars.

AND WHEREAS there is no existing debenture debt of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School No. 4 Township of Mc Kim, District of Sudbury Ontario, as follows.

1.— That for the purposes aforesaid there shall be borrowed the sum of ONE HUNDRED AND NINETY THOUSAND ($190,000.00) Dollars, and debentures shall be issued therefore, in sums of not less than $100.00 each. Each debenture shall bear interest at the rate of (6%) Six per centum per annum, payable semi-annually and shall have coupons attached thereto for the payment of such interest.

2.— That the said debentures shall all be dated as of the 1st day of May 1953 and shall be payable on the first day of May in each of the years 1954 to 1973 inclusivo, and the respective amounts of principal and interest payable in each of such years be the amount so designated in Schedule "A" acreto annexed.

3.— The said debentures shall be payable as to both principal and interest in lawful money of Canada at the School Board's Banker, La Banque Cannadienne Nationale, Sudbury, Ottawa or Toronto, Montreal and Quebec at the holder's option.

4.— The said debentures as to the instalment falling due on the last maturity only shall be callable and shall be redeemable at the option of the said Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School No. 4 Township of Mc Kim either in whole or in part or any interest payment date prior to maturity at the places where and in monies in which the said debentures are expressed to be payable upon payment of the principal amount thereof at the price of $102.00 together with interest accrued to the date of redemption and upon giving previous notice of said intention to redeem by advertising once in the Ontario Gazette and once in a newspaper of general circulation published in the City of Sudbury, Ont. such notice to be advertised as aforesaid at least thirty (30) days before the date fixed for redemption. Notice of such intention so to redeem shall also be sent by post at least thirty (30) days prior to the date set for such redemption to each person in whose name the debenture so to be redeemed is registered at the address shown in the Debenture Registry Book. Provided that if a portion only of the debentures is to be redeemed, such portion shall comprise only the debentures that have the latest maturity dates and no debentures of the issue shall be called for such redemption in priority to any such debenture that has a later maturity date and no debentures of the issue shall be called for such redemption in priority to any such debenture that has a later maturity date.

5.— That the Chairman and Secretary-Treasurer of the Board shall sign the debentures and affix thereto the Corporate Seal of the said Board. The interest coupons attached to the debentures shall have engraved or lithographed or printed thereon the signature of the Secretary-Treasurer and such signature shall for all purposes be deemed the signature of the Secretary-Treasurer and shall be binding upon the Board notwithstanding that the person whose signature may have been so engraved or lithographed or printed shall not at the date of the debenture or at the date when the debenture is issued or the coupon is presented for payment, be the Secretary-Treasurer of the said Board.

6.— That during twenty (20) years the currency of the said debentures, there shall be raised annually for the payment of the said debt and interest, the specific sum shown for the respective year in the fourth (4) column of the said annexed Schedule, and the said sum shall be annually included in the yearly separate school rate to be levied and collected by the said Board for the said twenty (20) years, the currency of the said debentures and shall be levied annually by a special rate sufficient therefor over and above all other rates in the same manner and form and from like persons and property by from, upon and out of which other separate school rates may be levied, raised and collected for the said period of twenty (20) years for the said school.

7.— That the said sum of ONE HUNDRED AND NINETY THOUSAND ($190,000.00) Dollars so borrowed and interest thereon and the said debentures shall be and are hereby made a charge upon the said school house property and premises hereinbefore referred to, and all other real and personnal property vested in the said Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School N. 4 Township of Mc Kim and upon all the separate school rates of the said Board, until the said debentures and each and every one of them, together with interest thereon, shall have been fully paid and satisfied.

8.— That the said debentures may contain a clause providing for the registration thereof authorized by any statute relating to Municipal Debentures in force at the time of the issue thereof.

9.— That pending the sale of the said debentures, the Chairman and Secretary-Treasurer of the said Board may raise for the purposes aforesaid by way of loan on such debentures to secure such loan.

This BY-Law shall be published for three (3) successive weeks in L'Ami du peuple, a public newspaper published in the City of Sudbury, Ontario.

Finally passed and enacted by the Board, this twenty first day of March 1953, as witness the Corporate Seal of the Board.

signed: P. E. MIGNEAULT
Chairman

signed: CONSTANT PROULX
Secretary-Theasurer

SEAL

OSWALD BEAUDRY
LEO BOURGEOIS
Trustee

**Schedule "A"**
**R. C. S. S. No. 4 TOWNSHIP OF McKIM**
**District of Sudbury, Ont.**
**$190,000.00**
**6%**

| | Principal | Semi-annual Interest | Annual Payment | Balance |
|---|---|---|---|---|
| May 1, 1953 | | | | 190,000. |
| Nov 1, 1953 | | 5,700. | | |
| May 1, 1954 | 5,000. | 5,700. | 16,400. | 185,000. |
| Nov 1, 1954 | | 5,550 | | |
| May 1, 1955 | 5,500. | 5,550. | 16,600. | 179,500. |
| Nov 1, 1955 | | 5,385. | | |
| May 1, 1956 | 5,500. | 5,385. | 16,270. | 174,000. |
| Nov 1, 1956 | | 5,220. | | |
| May 1, 1957 | 6,000. | 5,220. | 16,440. | 168,000. |
| Nov 1, 1957 | | 5,040. | | |
| May 1, 1958 | 6,500. | 5,040 | 16,580. | 161,500. |
| Nov 1, 1958 | | 4,845. | | |
| May 1, 1959 | 7,000. | 4,845 | 16,690. | 154,500. |
| Nov 1, 1959 | | 4,635. | | |
| May 1, 1960 | 7,500. | 4,635. | 16,770. | 147,000. |
| Nov 1, 1960 | | 4,410. | | |
| May 1, 1961 | 7,500. | 4,410 | 16,320. | 139,500. |
| Nov 1, 1961 | | 4,185. | | |
| May 1, 1962 | 8,000. | 4,185. | 16,370. | 131,500. |
| Nov 1, 1962 | | 3,945. | | |
| May 1, 1963 | 8,500. | 3,945. | 16,390. | 123,000. |
| Nov 1, 1963 | | 3,690. | | |
| May 1, 1964 | 9,000. | 3,690. | 16,380. | 114,000. |
| Nov 1, 1964 | | 3,420. | | |
| May 1, 1965 | 10,000. | 3,420. | 16,840. | 104,000. |
| Nov 1, 1965 | | 3,120. | | |
| May 1, 1966 | 10,500. | 3,120 | 16,740. | 93,500. |
| Nov 1, 1966 | | 2,805. | | |
| May 1, 1967 | 11,000. | 2,805. | 16,610. | 82,500. |
| Nov 1, 1967 | | 2,475. | | |
| May 1, 1968 | 12,000. | 2,475. | 16,950. | 70,500. |
| Nov 1, 1968 | | 2,115. | | |
| May 1, 1969 | 12,500. | 2,115. | 16,730. | 58,000. |
| Nov 1, 1969 | | 1,740. | | |
| May 1, 1970 | 13,500. | 1,740. | 16,980. | 44,500. |
| Nov 1, 1970 | | 1,335. | | |
| May 1, 1971 | 14,000. | 1,335. | 16,670. | 30,500. |
| Nov 1, 1971 | | 915. | | |
| May 1, 1972 | 15,000. | 915. | 16,830. | 15,500. |
| Nov 1, 1972 | | 465. | | |
| May 1, 1973 | 15,500. | 465. | 16,430. | |
| | 190,000. | 141,990. | 331,990. | |

## Le catholicisme aux Indes

En 1950, dans les cinquante-trois diocèses de l'Inde, se groupaient 4,593,155 catholiques avec 5,283 prêtres, dont plus de 3,000 Indiens. Il y avait dans le pays toute une armée de 12,000 religieuses, en très grosse majorité des autochtones. La relève sacerdotale se prépare en douze séminaires qui groupent 1,114 élèves, sans compter 500 scolastiques en des Ordres religieux. Le système scolaire, très développé, compte 500,000 élèves d'écoles primaires, 120,000 d'écoles moyennes, 220,000 de high schools, 22,000 des 42 "University Colleges". La proportion de catholiques est la plus forte dans les primaires, et supérieure chez les femmes. Le personnel compte plus de 30,000 personnes. L'Inde a certains journaux et hebdomadaires chrétiens de bonne valeur, mais de tirage encore trop faible. La préoccupation sociale s'y éveille. Le Concile plénier de Bangalore en a souligné l'urgence. Des initiatives déjà orientent l'effort: Indian Institute of Social Order (Poona), Centre social (Madras), Cité des Travailleurs ((Poona).

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

# La page religieuse

## Pâques: le Christ est ressuscité... Alleluia, Alleluia !

Pâques: la Solennité des solennités."Voici le jour que le Seigneur a fait: passons-le dans la joie et dans l'allégresse". "Mes frères, nous dit S. Paul, dans l'épitre d'aujourd'hui, purgez-vous du vieux ferment, pour être une pâte nouvelle".

Une pâte nouvelle: voilà ce que le Christ ressuscité attend de nous. Une pâte nouvelle, une âme chantante sous toutes les richesses de la grâce envahissante, une âme d'actions de grâces, comme Marie qui a dit avec tant de feu son MAGNIFICAT. C'est un monde nouveau qui doit ressusciter avec le Christ, un monde où l'on aime mieux tous ses frères, où l'on comprend mieux que tous les mouvements d'apostolat, dans leur diversité nuancée comme une superbe mossique, sont nécessaires. Un monde nouveau où l'état de grâce apparaitra l'état normal de tout baptisé, car comment admettre qu'une âme aimante puisse chasser Dieu par le péché?

Une pâte nouvelle: un coeur agrandi aux dimensions du monde, de tous les continents, de toutes les races, de toutes les nations. Un coeur qui commence à battre au grand rythme universel du Vôtre, ô Jésus, et qui souffre vraiment de voir que l'AMOUR n'est pas aimé, selon la si belle expression de François, le Séraphin d'Assise. Un coeur ouvert à tous les problèmes contemporains, et qui souffre pour tous, comme un creuset où se trament les résurrections de demain. Un coeur neuf, libre profondément humain. Un coeur qui ne connaisse point les limites, les petits intérêts mais qui plonge résolument dans l'océan des âmes, avec toute la liberté inhérente aux vrais enfants de Dieu, un coeur qui ne se laisse pas rétrécir par un esprit paroissial ou national étroit, mais qui vole sur les ailes de l'universel, comme la prière de l'Eglise, comme son action fulgurante...

Une pâte nouvelle: et cela dans tous les domaines, pour que chaque catholique le soit à 100%, pleinement, fortement, avec cette conviction que malgré son néant, son rôle par la grâce de Dieu, sera irremplaçable, car chaque âme à sa mission, ici-bas, et ne pas rencontrer la volonté de Dieu sur nous, c'est priver la Communion des Saints de richesses que nous aurions dû lui apporter. La souffrance du Coeur du Christ qui se plaignait à Marguerite-Marie d'être seul et incompris, elle est là dans ce refus de trop de catholiques d'apporter au Christ un don total.

C'est Pâques:ô Marie, aidez-nous dans cette tâche immense et apostolique que nous voulons épauler à partir de ce jour. Aidez-nous vous la Mère du Bel Amour, formez-nous car nous avons besoin de Vous, ô notre Mère du ciel. Il faut que chaque âme puisse chanter: ALLELUIA...ALLELUIA...Et pour que ce chant soit sincère, parfaitement rendu, il faut à l'âme une parfaite liberté d'enfant de Dieu, une liberté que n'entravent pas les passions mauvaises, les défauts enracinés et qu'on ne veut pas extirper. Il faut une âme généreuse, magnanime, prête à tous les vouloirs du Seigneur. Voilà les apôtres nouveaux que Jésus et vous-même, ô Marie, attendez de notre époque. Voilà les apôtres que le Saint-Père et nos Evêques ne cessent de demander au monde angoissé. Serons-nous là, Jésus debout, près au combat sous toutes les formes pour Vous amener des légions d'âmes? C'EST PAQUES: ALLELUIA...ALLELUIA... "Il est ressuscité le Christ mon espérance"...Que fais-je, ici, à ne rien faire... Il me faut annoncer partout la Résurrection du Christ! Il me faut prêcher partout ce message d'amour d'un Dieu qui s'est incarné pour nous, qui est ressuscité pour nous attirer à Lui au ciel. Il nous faut cette joie débordante qui gonfle le coeur des saints, afin que tous soient attirés au Christ par notre pauvre personne. Il nous faut cette joie sous le mépris des mondains, sous les contradictions cinglantes, sous toutes les croix, car Pâques suit toujours le Vendredi Saint. Il nous faut ce coeur héroique, sans cesse mangé comme une Pâque nouvelle, pour que tous les enfants de Dieu trouvent aussi beaucoup de joie à se donner totalement... ALLELUIA... ALLELUIA... Tous nos frères dans le Christ, d'un bout à l'autre du monde, nous vous portons en notre coeur, aujourd'hui, afin que le nombre grandisse sans cesse de ceux qui croient à L'AMOUR et qui ressuscitent en LUI.

CENTRE MARIAL CANADIEN

BAGUES A DIAMANTS par Blue River

Chez

J. E. Blais Ltée

Diamantaire enrégistré de l'American Gem Society

65 rue Elm E. Tél.: 7-7310

### NOTICE

NOTICE is hereby given that at a meeting of the Council of the Council of the Corporation of the Town of Chelmsford to be held at the Council Chambers on the 13th day of April A.D. 1953 at the hour of 7.30 o'clock in the afternoon, the Council proposes to pass a By-Law as provided by Section 460, sub-sec 1 (c) Chap. 243 R.S.O. 1950 to stop up and close the lane between Lots One (1) and Two (2) according to Plan M-28 filed in the Office of Land Titles at Sault Ste Marie, now at Sudbury.

All persons concerned are hereby to take notice that at the said meeting the Council will hear in person, or by his or her Agent, Solicitor or Counsel any person who claims that his land will be prejudicially affected by the By-Law and who applies to be heard.

A copy of the said By-Law can be seen at any time at the Town Clerk's Office at No 5 Main Street West, Chelmsford. This notice is given pursuant to Sec. 472 Chap 243 R.S.O. 1950.

Dated at Chelmsford this 10th day of March 1953

J. O. Huncault, Clerk.

## EVANGILE

**EVANGILE DU DIMANCHE DE PAQUES — Marc 16**

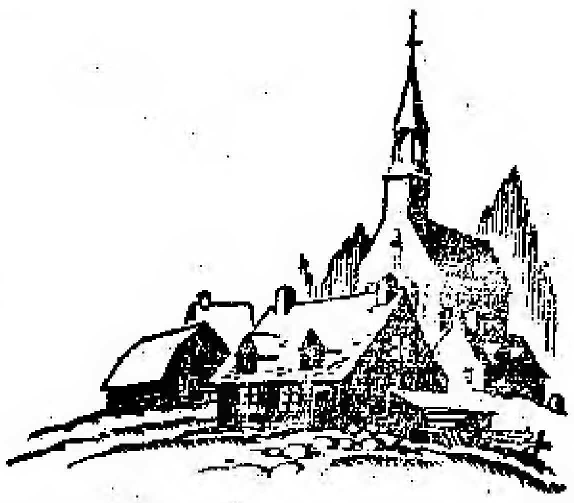
En ce temps-là, Marie-Madeleine et Marie, mère de Jacques, et Salomé achetèrent des parfums pour venir embaumer Jésus. Ainsi, parties de grand matin, le premier jour de la semaine, elles arrivèrent au sépulcre, le soleil étant déjà levé. Or elles se disaient l'une à l'autre: Qui nous ôtera la pierre de l'entrée du sépulcre? Mais en regardant elles virent la pierre ôtée; or elle était fort grande. Et entrant dans le sépulcre, elles aperçurent un jeune homme assis à droite, vêtu d'une robe blanche: et elles furent frappées de frayeur. Il leur dit: Ne craignez point, c'est Jésus de Nazareth, le crucifié, que vous cherchez; il est ressuscité, il n'est point ici: voilà le lieu où on l'avait mis. Mais allez, dites à ses disciples et à Pierre qu'il s'en va devant vous en Galilée: c'est là que vous le verrez, comme il vous dit.

**PENSEE POUR LA SEMAINE — La Résurrection**

"Je suis assez puissant pour vous récompenser au-delà de toutes bornes et de toute mesure. Vous ne serez pas longtemps ici dans le travail. Attendez un peu, et vous verrez promptement la fin de vos maux." Tout ce qui passe avec le temps est peu de chose et ne dure guère. Il y a un jour connu du Seigneur, où la paix viendra: une lumière perpétuelle, une splendeur infinie. — III-47.

## Calendrier Religieux de la semaine

VENDREDI le 3 avril — Saint Richard, évêque — Vendredi Saint.



SAMEDI le 4 avril — Saint Isidore, évêque, conf. et docteur Saint Théodule, martyr. — Samedi Saint.

DIMANCHE le 5 avril — S. Vincent Ferrier, dominicain. Ste Irène, vierge et martyre. — PAQUES

LUNDI le 6 avril — S. Célestin 1er, pape. Ste Célestine, V.

MARDI le 7 avril — Saint Hégésippe, historien de l'Eglise.

MERCREDI le 8 avril — Fête du Bon-Pasteur. Saint Denis, évêque.

JEUDI le 9 avril — Sainte Marie, femme de Cléophas.

## Aide spirituelle aux peuples de la Russie

A l'heure où un nouveau chef accède à la direction de la Russie, l'attitude des catholiques envers ce vaste pays prend une importance particulière. Ne serait-ce que par nos prières devenues plus fréquentes et plus ferventes, son avenir peut être fortement influencé. La lecture attentive de la récente Lettre de Pie XII "aux peuples de Russie" nous sera très utile à ce sujet. Elle indique les liens qui unissent l'Eglise de Rome à ces peuples et nous enseigne de quelle façon nous pouvons contribuer à leur renaissance spirituelle. Cette Lettre a paru dans le No 48 des Actes Pontificaux: "Messages à divers pays". Elle devrait être lue avec attention par tous. (30 sous à l'Institut Social Populaire, 25 rue Jarry ouest, Montréal.)

JIM THERIAULT
SERVICE DE RADIO
Réparation de toute sorte sur n'importe quel radio.
Systèmes amplificateurs et électroniques
17 rue Larch. Tél.: 4-4152
SUDBURY, ONTARIO.

COOPERATIVE FUNERAIRE du district de Sudbury
Successeur de J.-B. Ducharme
73 rue Beech
Personnel Licencié à votre disposition
6-6302 Téléphones 3-7318

DELICIEUSES
SATISFAISANTES
RAFRAICHISSANTES

Embouteillées selon un procédé moderne et sanitaire, nos liqueurs vous sont offertes dans toutes ces saveurs!

"SILVER FOAM"

SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd

185 RUE LORNE TEL.: 7-7561

# PAGE AGRICOLE

## Des variétés de céréales pour l'est de l'Ontario...

L'emploi de variétés nouvelles, connues pour leur résistance aux maladies, est une excellente façon d'accroître les rendements de céréales.

La valeur totale des récoltes d'avoine, de blé, d'orge et de grains mélangés pour l'est de l'Ontario s'établissait en 1951 à $176 millions comparativement à une récolte de foin de $113 millions. Chose à remarquer, c'est qu'en dépit d'une réduction de 72,000 acres dans les superficies ensemencées en grains cette année-là, la récolte totale fut supérieure de 300,000 boisseaux à la moyenne des années 1942-1951. Il est logique d'attribuer une bonne part de cette augmentation à l'emploi de variétés capables de résister aux maladies, particulièrement la rouille; 92 pour cent des variétés d'avoine cultivées maintenant dans l'est ontarien ont été introduites au cours des dix derniers ans.

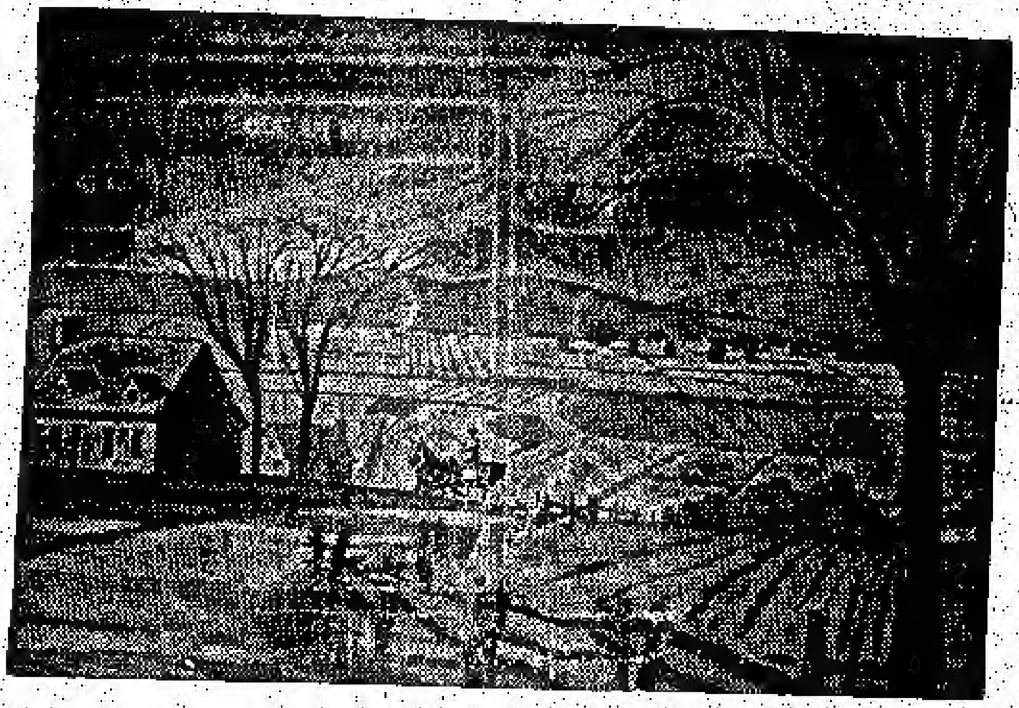
Les stations d'illustration de l'est ontarien ont été utiles pour mesurer la valeur de ces variétés nouvelles, dit M. L. M. Casserly, du Service des Fermes expérimentales fédérales. En s'inspirant des résultats obtenus sur 45 parcelles de ces stations, dit-il, il est possible de faire aujourd'hui les recommandations suivantes.

La variété Beaver, qui se défend bien contre la rouille de la tige et assez bien contre la rouille de la couronne, a sa place dans l'est de l'Ontario. Là où la Beaver réussit à surmonter les maladies, il peut être préférable d'employer sa variété-soeur, l'Abegweit; celle-ci mûrit environ 2 jours plus tard, mais a fourni à l'acre deux boisseaux de plus que la Beaver.

L'Ajax est une variété hâtive qui résiste bien à la rouille de la tige; elle donne un rendement satisfaisant bien que la grosseur du grain ne soit pas idéale. La variété Lanark est adaptée aux régions qui requièrent une céréale hâtive et très résistante aux épidémies de rouille. La Roxton, moyennement tradive, a de la vigueur, de la quagers; à cause de se croissance vilité et se trouve bien des sols légoureuse, elle a certains inconvénients comme plante-abri.

L'orge compte moins de variétés nouvelles; on conseille la Montcalm pour l'orge de brasserie. Pour l'alimentation du bétail, la nouvelle variété Fort, à paille résistante, donnera satisfaction.

Quant au blé de printemps, c'est la variété Acadia qui s'est montrée la meilleur aux stations d'illustration de l'est ontarien. La Cornell 595 et la Rideau sont deux bonnes variétés de blé d'automne dans les régions où le sol et la topographie conviennent à cette culture.



## Qualité variable des semences de céréales...

Etat donné les conditions de température qui ont prévalu l'an dernier au temps de la moisson et des battages, il se peut qu'une certaine proportion des grains récoltés dans l'est du Canada n'aient pas la capacité de germination voulue pour servir de semences ce printemps. Un grain dont la teneur en humidité est trop élevée au moment de l'entreposage se conserve mal et devient impropre à la semence, rapelle M. R.A. Derick, de la Division des Cérérales à la Ferme Centrale d'Ottawa.

Une forte partie de l'avoine et l'orge récoltées en 1952 dans la vallée de l'Outaouais a perdu sa couleur, dit-il. La décoloration n'empêchera pas une certaine quantité de ces grains d'être bons pour la semence. On estime par contre que le pouvoir germinatif d'au delà de la moitié de ces récoltes est détérioré à tel point qu'il faudra ou bien augmenter la dose du semis ou se procurer une semence de meilleure qualité.

Pour ne pas s'exposer à des déceptions, ceux qui entretiennent des doutes quant à la valeur des céréales qu'ils ont récoltées seraient bien avisés d'en faire l'essaigerminatif chez eux, ou encore d'en envoyer un échantillon à l'un ou l'autre des bureaux de la Division fédérale des Produits végétaux en inculant une somme de 75 cents pour chacun des échantillons.

## CONSOMMATION DES APPAREILS ELECTRIQUES SUR LA FERME...

Toute personne qui élabore un programme d'électrification rurale songe à acheter des appareils qui seront utiles à l'exploitation de la ferme et assureront des commodités au foyer. Le compte mensuel de l'électricité consommée par les appareils doit être imputé sur les productions pour lesquelles les appareils ont été achetés: aviculture, élevage parcin, production laitière, élevage d'animaux de boucherie, atelier, etc. Comme les comptes d'électricité sont calculés d'après le nombre total de kilowatts consommés on peut, lorsqu'on connait à peu près la consommation de chaque appareil répartir les frais estimatifs de chaque poste, affirme M. E. Dodds de la Station expérimentale de Swift-Current.

Sur une ferme laitière, les machines à traire à deux ou trois pots consommeront environ 100 watts par vache par jour; ainsi, un troupeau de cinq vaches utilisera un peu plus de 15 killowatt-heures par mois. L'écrémeuse, pour sa part, utilisera environ un kilowatt-heure par 1,000 livres de lait, soit environ 1½ à 2 kilowatt-heures par mois.

On emploie toute une gamme d'accessoires dans les poulaillers. Les éleveuses ne demandent que 12½ watt-heures par poussin par jour soit environ ½ kilowatt-heure pour chaque poussin par période de 40 jours. Pour éclairer le poulailler, il faut 5 kilowatt-heures par 100 oiseaux par mois. Le chauffe eau maintiendra l'eau de boisson de un kilowatt-heure par jour. à une bonne température à raison

L'outillage servant à la manipulation et à la transformation, tant sur la ferme que dans la maison, varie beaucoup. Les appareils des congélateurs et des frigorifiques consommeront de 2 à 4 kilowatt-heures par jour tandis que le réfrigérateur ménager en utilisera de 1 à 3, suivant la grosseur, pendant la même période. Les concasseurs d'aliments et les broyeurs à marteaux consommeront de ½ à 1 kilowatt-heure d'électricité par 100 boisseaux de grain traité. Un tarare demandera 10 kilowatt-heures pour le nettoyage de 100 boisseaux de céréales. Les élévateurs de grain actionnés par des moteurs électriques, transporteront le grain dans les carrés ou les camions à raison de seulement 2 kilowatt-heures par 1,000 boisseaux.

Un système d'aqueduc peut fournir l'eau à la maison ou aux bestiaux et volailles à raison de 2 kilowatt-heures par jour; ce système se montrera des plus utile tant pour la ménagère que pour l'éleveur. Une pompe individuelle ne consommera qu'un kilowatt-heure par jour. On peut irriguer les jardins à même ces deux systèmes. Un chauffe-eau électrique pourra fournir de l'eau chaude à la cuisine et à la salle de bain pour 8 à 10 kilowatt-heures par jour suivant l'importance de l'installation et la quantité d'eau employée. Les appareils servent à dégourdir l'eau pour les bestiaux consommeront de 1 à 5 kilowatt-heures par jour, suivant la quantité d'eau utilisée.

L'atelier qui est le centre de la construction et de la réparation des machines pourra utiliser des petits moteurs qui actionneront les machines-outils. Le moteur d'un quart de cheval anglais peut s'employer à plusieurs fins et être facilement déplacé d'une machine à l'autre. Ce moteur consomme de ½ à 1 kilowatt-heure par jour de travail moyen. Les lampes électriques à souder sont en vogue et consomment, sur tout un an, une moyenne de ¼ de kilowatt-heure par jour.

Les appareils ménagers sont nombreux et variés qu'on peut connaitre la consommation domestique de ceux qui sont le plus en usage seulement. Les poêles électriques consomment de 4 à 8 kilo watt-heures par jour, les lessiveuses de 3 à 9 kilowatt-heures par mois, les aspirateurs de 1 à 1½ kilowatt-heure par mois, et les fers à repasser, 4 kilowatt-heures par mois.

On peut donc, à partir de cette liste des appareils les plus courants, estimer les frais d'utilisation de tout groupement de ces appareils pendant un mois. Ces renseignements peuvent servir de guide lorsqu'on élabore un programme d'achat réparti sur trois à cinq ans.

## Ouverture du marché américain à nos bestiaux et viandes...

Les Etats Unis ont enlevé aujourd'hui les restrictions qu'ils avaient imposées l'an dernier sur les importations des bestiaux et viandes du Canada à la suite de l'épidémie de fièvre aphteuse survenue au Canada. Les produits libérés comprennent le bétail vivant, les moutons et les porcs; les viandes fraiches ou fumées de boeuf, de veau, de mouton, d'agneau et de porc ainsi que le foin et la paille.

Simultanément le gouvernement canadien faib disparaître ses régies à l'importation du bétail et de la viande décrétées en mars 1952 afin de parer à la situation d'urgence créée par la fermeture des débouchés sur lesquels compte normalement notre pays.

On recouvre une valeur d'or qui atteint jusqu'à $50 d'une livre de poussière dans le nettoyage quotidien de l'usine de la Sheaffer Pen Company à Malton, Ont. Le sable d'or d'une valeur annuelle de $11,000, est recouvré en brulant dans ou four spécial la poussière de l'usine ramassée des parquets, des murs et des machines avec des aspirateurs à vide.

Ces doigts sont maintenant libérés des Verrues...

LE LIQUIDE E. DEIGHTON POUR ENLEVER LES VERRUES

est fait d'herbages. Ce n'est pas un acide brûlant. Les verrues et autre fongus qui poussent sur les mains, la figure et les pieds ont été enlevés dans 3 à 5 semaines, sans décolorer ni laisser aucune marque; il n'affecte pas l'épiderme en santé. Obtenez-le à la Pharmacie LAWRENCE, coin Elm et Lisgar, Sudbury.

PHARMACIE MICHAUD

Téléphone 4-4266

Toujours un pharmacien licencié en devoir pour remplir vos ordonnances médicales.

28 rue DURHAM nord. SUDBURY, ONT.

# NOTES INTERNATIONALES

La situation empire. C'est une question d'atmosphère. Le ton des déclarations monte en flèche. On parle de guerre, de possibilité de guerre. On s'accuse de barbarie. On compte des navires de guerre. On évalue les chances de victoire. On suppute les arguments, les stratégies. On va jusqu'à peser les intentions de l'adversaire. C'est mauvais. Il en était ainsi en 1938, surtout en 1939. Les dictateurs meurent ou tombent malades. On renouvelle ou transforme les équipes. On cède le pouvoir à des hommes nouveaux qui sont, malgré tout, des hommes anciens! Les figures changent. Mais les idéologies demeurent. Oui, nous traversons une période dangereuse. Il suffirait de bien peu pour que le conflit n'éclatât brusquement en quelque partie du globe. Lisez les journaux et voyez comment on prépare méthodiquement les esprits à la guerre et aux arguments de violence.

### Le discours de Churchill

Le vieux lion britannique a rugi de nouveau. Dernier soubresaut d'énergie? Dans un discours à la Chambre des Communes de Londres, M. Winston Churchill a causé les Russes d'avoir, quelques jours auparavant, assassiné sept aviateurs britanniques, alors que des avions soviétiques avaient tiré sur un bombardier anglais en Allemagne. A un moment donné de son envolée, le bombardier anglais a sans doute survolé le territoire de la zone soviétique. Mais l'évidence démontre que les avions russes ont continué de tirer sur l'avion anglais, alors que celui-ci était en deçà de la zone alliée. Il va sans dire que de semblables incidents ne feront que se multiplier à l'avenir. Les Américains semblent décidés à prendre des mesures de représailles beaucoup plus énergiques: au feu ils répondront par le fe. Tels sont les ordres donnés aux aviateurs américains. Les Russes doivent le tenir pour dit. Il est improbable que le général Eisenhower soit conciliant en pareille matière.

### Le voyage de Tito

C'est en chef d'Etat que le maréchal Tito a été reçu à Londres, alors que des étudiants italiens organisaient à Rome une manifestation de protestation au sujet de Trieste, ville de l'Adriatique que l'Italie veut s'adjoindre. Tito a déjeuné avec la jeune reine Elizabeth, la reine mère Elizabeth, le duc d'Edimbourg, la princesse Margaret, M. Winston Churchil. Avant le déjeuner, le maréchal a visité le British Museum, accompagné d'une forte escorte de gendarmes. Il a vu la "Tour". On lui a montré l'emplacement de l'échafaud. Lord Alanbroke, connétable de la Tour, a dit au maréchal: "C'est là qu'on coupait les têtes." Et le maréchal a souri. Ah! ce sourire du dictateur en écoutant cette petite phrase, simple, correcte et parfaitement en accord avec l'histoire! Comme on le comprend! Sans doute le maréchal Tito a-t-il a ses dispositions des moyens plus expéditifs de se défaire de ses adversaires. L'échafaud de la Tour de Londres appartient à des temps barbares maintenant révolus. Dans les pays communistes on a "civillsé" ou modernisé tout ça! Comme les pays capitalistes sont arriérés!

### La mort des dictateurs

Mais les dictateurs ne se contentent pas de mettre à mort leurs adversaires, soit par la torture, soit par les travaux forcés, soit encore par le coup de révolver dans la nuque. Ils meurent, eux aussi. Le maréchal Staline est disparu dans des circonstances qu'on ignorera probablement toujours. Or, en se rendant aux funérailles de son "petit père" — comme on dit familièrement en Russie — M. Clement Gottwald, président de la Tchécoslovaquie, a contracté une pneumonie. Il est revenu en son pays juste à temps pour mourir. D'où de nouvelles funérailles d'Etat. Ce n'est pas tout. Par une étrange coïncidence, le président de l'Allemagne orientale, M. Wilhelm Pieck, a souffert du même mal. Et, au moment où je rédige ces notes, on est inquiet à son sujet. Je crois qu'il faut être inquiet du sort de presque tous les chefs d'Etat soviétiques. Ils finissent tous par disparaître d'une façon tragique ou d'une mort dont il est impossible de percer le mystère.

### Pourquoi pas nous?

Dans un tout autre ordre d'idées, les pays communistes poursuivent une politique commerciale éminemment profitable. Ainsi, il n'y a pas bien longtemps, l'Egypte, commandée par son homme de fer le général Naguib, a signé des accords commerciaux avec la Russie, la Bulgarie et la Pologne. Elle s'est engagée à leur fournir du coton en retour de 115,000 tonnes de blé. Les produits seront transportés par des navires russes. Comment se fait-il que le Canada ait laissé passer une aussi belle occasion? N'avons-nous pas de blé à vendre à l'Egypte? Et le coton égyptien ne peut-il servir à nos filatures? Il est grand temps que le Canada pratique une politique commerciale plus agressive. Nous avons d'énormes surplus de céréales. Nous pouvons les échanger pour les produits dont nos industries ont besoin? Qu'est-ce qui nous fait manquer une occasion comme celle du marché égyptien? Seraient-ce les accords impériaux? Sommes-nous obligés, par quelque traité, à acquérir le coton brut des marchés britanniques?

M. C.-D. Howe vient de rentrer d'une tournée en Amérique du Sud, tournée que l'ont dit profitable. Mais nous devons surveiller les autres marchés où il nous serait possible d'effectuer des transactions profitables.

L. R.

# BIGWOOD

(de notre correspondante)

**Va et vient:**

Mademoiselle Yvonne Prévost de la rue Beech à Sudbury visitait ses parents Monsieur et Madame Alfred Prevost dimanche dernier.

Monsieur et Mme Jim Kenny de Sudbury viennent maintenant demeurer parmi nous ici à Bigwood.

Nous venons d'apprendre que Victor Mallette nous quittait lundi dernier pour se rendre à St Jean Québec où il doit rejoindre le R. C.A.F. pour trois ans. Nous lui souhaitons bon succès.

M. et Mme John Skinner sont revenus, après avoir passé quelques temps à Sudbury.

Monsieur Emile Mallette employé pour le canadien pacific à Franz Ont. ainsi que son amie Mlle Hélène Duhamel étaient en visite chez M. et Mme Lionel Mallette.

Monsieur Adélard Lacasse passait la fin de semaine chez ses enfants à Sudbury.

**Mission:**

Comme les chemins ne sont pas passable le Révérend Père Campeau venait faire la mission à l'école séparée dimanche dernier.

# NOELVILLE

(de notre correspondante)

M. et Mme Calixte Duval ainsi que M. et Mme Philémon Lapensée visitent des parents à Ottawa Buckingham et Angers.

Mme Antoine Duval est allée voir sa fillette Huguette au sanatorium de Sudbury jeudi dernier.

M. et Mme Aimé Lahaie, Mme Léo Mongeon, Mme Léontine Mayer, M. et Mme Léon Pitre, M. et Mme Onorio Séguin, Mme Donuald Daoust et Mlles Miana et Ella Mayer se rendaient à Sudbury en fin de semaine à l'occasion du concours régional de français.

M. et Mme Noël Séguin et leurs enfants étaient de passage à Sudbury samedi.

### LA CAISSE POPULAIRE T'APPELLE

— suite de la page 1 —

voûte où il n'y a là le but d'une Caisse Populaire dans un Collège. Non! Il s'agit de mettre en Commun nos sous afin de mieux pratiquer, la main dans la main, la grande vertu de charité. C'est un point essentiel de notre formation classique que le travail avec nos frères et non pas contre nos frères."

C'est un très beau résumé des principes de la Caisse Populaire. Ce sont les mêmes principes, même dans les Caisses en dehors du Collège. Tous les hommes qui ont le moindre sens de charité doivent travailler au même but, à ce relèvement économique chez les Canadiens-français. A ce sujet, il est de prime importance de rappeler les paroles de M. le chanoine Lionel Groulx, parlant aux Amis du "Devoir" journal indépendant de la métropole. "Quand donc, dit-il, catholiques que nous sommes, penserons-nous à définir le progrès économique à partir de l'homme, et non pas même de ce que l'homme peut recueillir en sous et ne piastres, mais de ce que vaut ce progrès pour ses valeurs de fin, pour le rendre plus homme, lui donner accès à la propriété, lui permettre de fonder une famille, l'intégrer dans la cité, non pas à l'état de cerf mal resigné, mais comme une personne libre, capable d'aspirer à toutes les émancipations légitimes?"


CHEVROLET

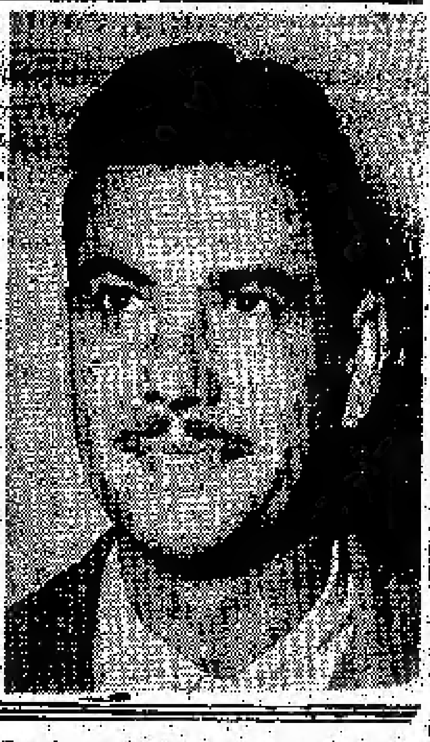
CAMIONS CHEVROLETS

M. Lavergne Paul
agent à votre nouveau
garage de Chevrolet

★

MEREDITH - CONNELLY MOTORS

250 Chemin Frood tél.: 3-3693
214 rue Bloor Tél.: 6-6515



SUR LA DEMANDE
du publique notre vente
se continue encore
cette semaine.

Nous donnons GRATUITEMENT un COMPLET ou un PARDESSUS fait sur mesure de $65.00 venant de chez RUSS BLAIN'S MEN'S WEAR avec l'achat d'un AUTO ou CAMION USAGE se vendant à partir de $695.00 et plus. Votre auto ou camion actuel sera peut-être VOTRE PREMIER PAIEMENT.

En voici quelques-uns au choix

1951 Ford sedan, radio ........ 1,695.
1948 Mercury tudor ........ 1,095.
1952 Pontiac sedan ........ 1,875.
1950 Chevrolet coach ........ 1,545.
1952 Meteor sedan ........ 1,995.

Meredith - Connelly Motors
VOTRE AGENT CHEVROLET — OLDSMOBILE — CAMIONS CHEVROLETS A SUDBURY
214 RUE BLOOR — SUDBURY
"Votre Quartier-Général pour Autos et Camions Usagés O. K."
Téléphone 6-6515 — Ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures

POUR ACCÉLÉRER
VOS APPELS
INTERURBAINS
inscrivez dans votre
CARNET TÉLÉPHONIQUE
personnel
tous les numéros dont
vous pourriez avoir besoin

SI VOUS DONNEZ
LE NUMÉRO
vous obtiendrez plus vite votre communication interurbaine.

Mardi, le 7 avril
le théâtre
LASALLE
présente
à 1 heure p.m.
pour toute la famille
le
Programme des dessins animés

- POPEYE MAKES A MOVIE.
- TEACHERS PEST
- SONG OF THE BIRDS.
- SILLY GOOSE.
- COMIC BOOK LAND.
- THE FOX HUNT
- BETTER LATE THAN NEVER.
- ANTI-CATS.

Lasalle THEATRE
KING ST AT NOTRE DAME

# LA POLITIQUE FEDERALE

par la B.U.P.

— o —

Le gouvernement fédéral a réussi à surmonter les objections de l'opposition et à faire prolonger d'un an la loi sur les pouvoirs d'urgence grâce à la forte majorité dont il dispose à la Chambre des communes.

Le premier ministre Saint-Laurent a fait remarquer que le gouvernement canadien ne pourrait pas remplir ses obligations envers les pays signataires du pacte Atlantique s'il ne possédait pas les pouvoirs d'urgence qu'il demandait au parlement.

De son côté, l'opposition conservatrice soutenait que le parlement pourrait être convoqué assez rapidement pour faire face à toute situation d'urgence qui pourrait se présenter.

Finalement, malgré l'opposition de tous les partis de gauche, le projet de prolonger d'un an la loi des pouvoirs d'urgence a été approuvé par 107 voix contre 50.

Un porte-parole de l'opposition conservatrice est allé jusqu'à dire que ce projet représente un suicide pour le régime parlementaire canadien.

En plus d'obtenir le prolongement de la loi des pouvoirs d'urgence, le gouvernement fédéral a reçu de la Chambre l'autorisation de dépenser encore 77 millions de dollars pour faire face aux dépenses de fin d'année. Tout comme les individus, le gouvernement est aux prises avec des problèmes financiers de fin d'année. Il lui faut faire face à des dépenses inévitables et aussi il doit payer les salaires de ses employés jusqu'à la fin de l'année financière.

Le gouvernement a obtenu cette autorisation sans grande difficulté et il a aussi obtenu des crédits pour faire face à ses obligations d'ici à ce que le budget fédéral soit définitivement accepté par le parlement.

# MARKSTAY

**Cérémonie des Anges.**

Lundi dernier à 2 heures de l'après-midi, avait lieu en l'église St-Marc, de Markstay, la Cérémonie des Anges, à l'occasion de la mort du bébé Richard Cayer, fils de M. et Mme Doris Cayer.

Il était âgé de 3 mois seulement et est mort d'une pneumonie.

Le R. P. J. Michaud, curé, officiait tandis que Joseph Lamirante et Albert Lalonde portaient les cierges. L'inhumation se fit au cimetière catholique de Markstay. Les porteurs étaient Maurice Cayer (frère du bébé) Alphonse Simon, Maurice Hamel, et Eugène Simon, tous de Hagar.

Plusieurs parents assistaient à ces funérailles.

**Réunion des Dames**

Mardi dernier, avait lieu la réunion mensuelle des Dames du Women's Institute (qui sont affiliées aux Cercles des Fermières) L'assistance était assez bonne, et la réunion fut une des plus intéressantes car on y montra 3 beaux films.

M. Roméo Leroux, agronome du district, avait été invité à venir parler de l'embellissement des campagnes — tant à la maison qu'aux écoles ou aux centres de récréation. Il montra trois belles vues en couleurs: "le sur la manière de "canner" les fruits et légumes en Floride"; 2e "L'embellissement de la Ferme" et la 3e était "La cuisine modernisée"

L'appel des noms fut l'échange des tabliers entre les membres et il faut dire que le choix était des plus variés.

Un vote fut passé à l'effet que la somme de $10.00 soit envoyé à la Croix Rouge et un autre $10.00 pour secourir les Inondés Européens. On à suggéré de faire une rafle prochainement afin d'aider à l'organisation. Il y eut ensuite quelques parties de Bingo et un délicieux goûter fut servi par Mesdames H. Reilly et J. Miller. Mme F. England gagna un prix spécial: un "plat à salade en plastic".

Parmi les membres présentes, outre celles mentionnées plus haut, il y avait Mme A. Bélisle, W. Spraggs, Mmes E. Roy, F. Rochon, Jacques Roy, Frank Murray, Aurel Portelance, René Portelance, Mme F. McDonald, James McNamarr, Eric Guindon, Pete Caccciotti et Mme M. Lavoie.

**Dernière Réunion du Cercle de Couture**

Jeudi dernier, lors, de la dernière réunion du "Cercle de Couture" les jeunes filles avaient une "visiteuse de marque" Miss Petit, du département de l'agriculture qui venait de North Bay pour juger de l'avancement du travail, car elle sera un des juges lors de l'exposition qui aura lieu à Skead le 9 mai.

Elle examina les robes que les élèves avaient presque toutes à peu près finies, ainsi que les cahiers de notes. Elle ne ménagea pas ses bons conseils ni ses félicitations, car elle se dit très satisfaite du travail accompli.

Après la partie sérieuse, Mme Frank England, qui avait donné le cours de couture aux jeunes filles, ainsi que Mme Evangéline Roy, qui avait mis sa maison à la disposition du Cercle pendant le cours de 10 semaines, firent une agréable surprise aux élèves en leur servant un délicieux goûter auquel toutes prirent part avec entrain.

Parmi celles qui ont suivi tout le cours on se rappellent: Mlles Gabrielle Lalonde, Carmen Lacelle, Thérèse Lacelle, Jeannette Lavoie, Shirley Kirwan, Rita McKerral et Françoise Lavoie.

Les membres du Cercle préparent actuellement une petite pièce ou "exposition de modes" pour la journée de l'Exhibition.

M. et Mme Jean Lalonde ainsi que M. et Mme A. Plante assistaient aux funérailles de M. John Frappier décédé la semaines dernières, à Sudbury.

**TOUR D'HORIZON...**

— suite de la page 1 —

ait été une excellente mère de famille, qu'elle ait toujours rempli consciencieusement son devoir d'état, je n'en doute! Mais que les Canadiens la pleurent autant et même plus que les Anglais, voilà qui est un peu fort. Chaque jour des mères de famille canadiennes meurent dans le silence et personne ne pense à faire leur éloge. Et pourtant, elles ont fait plus pour le Canada que toutes les reines d'Angleterre réunies.

Heureusement, le Canada compte de moins en moins de ces colonialistes à la King ou à la Drew. Mais tant qu'ils auront entre les mains les leviers de la propagande, ils tâcheront de conserver les derniers liens sentimentaux qui ralentissent notre marche vers l'émancipation complète. Le jour arrive cependant où ils ne feront plus d'autres dupes qu'eux-mêmes... Ils devront alors se rendre à l'évidence, ou encore émigrer en Angleterre.

**CONGRES ANNUEL DE LA LIGUE DU DIMANCHE**

Chaque année la Ligue du dimanche tient un congrès où des délégués, venus de diverses régions, exposent comment le précepte dominical est observé dans leurs milieux et discutent ensemble des mesures à prendre pour rendre son observance plus rigoureuse. Le comité aexécutif de la Ligue vient de fixer au lundi, 27 avril, la tenue de ce congrès. Il aura lieu, comme d'habitude, à Montréal.

Un loup adulte, dans les forêts canadiennes pèse environ 100 livres.

La mortalité du bétail aux Indes causée par diverses maladies a été réduite de près des deux tiers entre 1944 et 1952.

Il y a peu de comparaison entre le climat du Labrador et celui de l'Angleterre bien que ces deux pays se trouvent à la même latitude.

**A TIRE D'AILE**

— Suite de la page 1 —

d'une jambe fracturée. M. Gélineau est pleuré par son épouse et ses enfants. Les funérailles auront lieu à l'église St Jean de Brébeuf.

Demain Sudbury commémorera la célébration de la première messe à Sudbury, il y a 70 ans. C'est le Père Joseph Specht qui célébra cette première messe. C'est un gros événement pour les citoyens catholiques de la ville. Depuis cette messe chantée en 1883, sept paroisses catholiques ont surgi peu à peu à Sudbury.

LUNDI LE 30 MARS

Quatre personnes ont reçu diverses blessures et deux hommes furent accusés d'avoir chauffé dangereusement à la suite daccidents survenues durant la fin de semaine. Il y eut onze accidents, tous légers cependant. La police provinciale de McKim porta une accusation de chauffer sous les effets de la boisson contre George St Amand, 18 rue Barry. La machine quitta le pavé alors qu'elle prenait une courbe à trop haute vitesse. La machine s'arrêta dans un fossé où il y avait huit pouces d'eau.

L'application de Sudbury pour avoir une licence de télévision privée fut acceptée par la commission des dirigeants du CBC. Quelques cinq postes privés reçurent l'approbation de leur application. Au sujet de Sudbury, la commission, faite de onze membres, signifia que l'application était satisfaisante. En plus de procurer un service régional, Sudbury facilitera la distribution nationale.

Oswald Grantis, 398 rue James, âgé de 29 ans, parut devant le magistrat W. J. Golden. Il était accusé d'avoir frappé Robert Arrowsmith, 13 ans, 49 Kathleen, à la figure. Grantis dut payer $20.00 d'amende ou passer 20 jours en prison. Grantis rapporta qu'il était un peu saoul lors de l'événement. Le coup avait jeté le garçon par terre et lui avait causé une légère égratignure à la joue.

JOYEUX PAQUES
A TOUS
du
Théâtre LaSalle
255 King St. Sudbury



**EPARGNEZ DES $$$ — FOURNITURES DE PLOMBAGE, EVIERS DE CUISINE — ACCESSOIRES DE SALLE DE BAIN**

Eviers d'acier porcelaine émaillés résistant à l'acide, accessoires de salle de bain en 3 morceaux, blancs ou colorés — bordé de chrôme. Cuves de lavage — cabinets à douches — systèmes de pression à eau — brûleurs à l'huile — réservoirs septiques et à l'huile, fournaises à air conditionné, à rayonnement. Diagrammes d'aide pour l'installation dans un catalogue gratis. Tout envoi livré, vous ne payez pas de fret. Ecrivez ou visitez:

S. V. JOHNSON PLUMBING Supplies Streetsville, Ontario

**A VENDRE**

Tracteur Diesel WD6 International Model 1950. Parfaite Condition. Charrue et herses si désirées. Pick-up Baler New Holland 1950, râteau de côté. Parfaite condition. Cause de vente — ferme vendue. Arthur Lafrenière, Lavigne Ont. Téléphone — Verner 110r4.

**A VENDRE**

Ferme laitière avec animaux et machineries toutes neuves, située dans le village de Blezard Valley. Pour plus amples renseignements adressez-vous à Eddy Michel, Blezard Valley, Ont.



Le printemps est arrivé!
Il est temps de vous procurer un pardessus

Venez voir notre stock de pardessus, nouveau style, couleur et grandeur à votre goût

en pure gabardine pour seulement

$ 47.50

chez

J. T. PAQUETTE & FILS

Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes

84 Sud rue DURHAM TELEPHONE: 6-6641

Ecoutez

"JE VOUS AI TANT AIMÉ"

un texte de la célèbre Jovette présenté par les meuniers de la farine

Robin Hood

tous les matins du lundi au vendredi à compter du 6 avril

C.H.N.O Sudbury

10 h. 45 matin